

# (CARA'MAG')

PRINTEMPS 2017

LE MAGAZINE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION ROYAN ATLANTIQUE - N° 27



CIRCUITS COURTS

*Une solution d'avenir*



Une équipe au service du tourisme communautaire. Le 10 janvier, l'ensemble des agents du nouvel Office de tourisme communautaire s'est réuni au siège de la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique. Issus des 16 offices de tourisme du territoire, ces visages incarnent la « destination Royan Atlantique », la bannière sous laquelle se sont regroupées les 34 communes de l'agglomération. Ensemble, ils assureront l'accueil, l'information et la promotion d'un territoire exceptionnel auprès des nombreux touristes nationaux et internationaux.

# édito



Depuis près de quinze ans, la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique s'investit pour mettre en lumière ses richesses agricoles et rurales. Édition de guides, soutien aux manifestations locales, animations scolaires... Toutes nos actions, dans ce domaine, ont pour objectif de favoriser la commercialisation des produits locaux en circuits courts de proximité. Face aux crises successives qui touchent le monde agricole, cette stratégie de développement mise sur la qualité des produits et des savoir-faire pour créer des emplois, enrayer la baisse du nombre d'exploitations et assurer de meilleurs revenus aux professionnels du secteur.

Ce numéro de Cara'mag vous présente le chemin parcouru ainsi que les projets d'avenir portés par notre agglomération, précurseur en matière de circuits courts. Nos producteurs y sont particulièrement à l'honneur : artisans de la terre et du marais, éleveurs, vigneron ou maraîchers, ils sont les premiers garants du dynamisme et du développement de nos campagnes. Ces producteurs sont installés près de chez vous. N'hésitez pas à aller à leur rencontre. Certains sont aussi présents sur les événements organisés par la CARA tels que la fête du vélo, Chais d'ici ou encore la Remontée de la Seudre.

Vous retrouverez également dans ce trimestriel les grandes orientations budgétaires de la CARA, dont la priorité reste l'investissement, ainsi qu'une présentation de la nouvelle compétence tourisme, exercée depuis le 1<sup>er</sup> janvier par notre intercommunalité. Des bus nocturnes du Rancho aux pionniers de l'agriculture bio, les pages « territoire » du magazine vous présenteront quelques-unes des initiatives remarquables portées par des communes, des entreprises, des associations ou des particuliers.

Une même ambition réunit tous ces sujets : celle de vous inviter à la découverte et de cultiver votre curiosité. S'il y a mille et une façons de découvrir et d'aimer notre territoire, vous en trouverez déjà ici quelques-unes.

Jean-Pierre TALLIEU

Président de la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique

# sommaire

## ACTUALITÉS

- 4-5 Les rendez-vous du printemps
- 6 Moins de déchets avec les gobelets réutilisables
- 7 Le Codev prône « l'audace » pour construire l'avenir
- 8-9 Lancement de la Plateforme entreprendre
- 10-11 Création d'un Office de tourisme communautaire
- 12-13 Budget 2017 : priorité à l'investissement
- 14 Un parc naturel régional à l'étude

## DOSSIER DÉVELOPPEMENT AGRICOLE

- 16-17 Le bel avenir des circuits courts
- 18-19 Un espace-test agricole en projet
- 20-21 Un pôle pour transformer les produits locaux
- 22 Des animations sur l'agriculture et l'alimentation

## PORTFOLIO SAVEURS LOCALES

23-29 Dix producteurs sous le regard de Thibault Stipal

## TERRITOIRE

30-31 Les précurseurs de l'agriculture bio  
 32-33 Des idées pour se passer des pesticides  
 34-35 Vie des communes

## MAGAZINE

36-37 Georges Amann et les légendes du rock  
 38 Retour sur... Pôle chef et foot féminin  
 39-41 Agenda des communes  
 42 Pratique : la ventilation mécanique contrôlée  
 43 Ulysse et compagnie

### Magazine de la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique

Direction de la communication : 107 avenue de Rochefort

17201 Royan Cedex

Tél. 05 46 22 19 20

Web : www.agglo-royan.fr

Courriel : contact@agglo-royan.fr

Directeur de la publication : Jean-Pierre Tallieu

Directeur de la communication : Antoine Bigot

Comité de rédaction : Catherine Gueydan, Cécile Ducos, Laurent Piquet, Christine Busani, Marion Gotthilf, Laurent Pinaud, Antoine Bigot, Alexandre Garcia

Rédacteur en chef : Alexandre Garcia

Rédaction : Antoine Bigot (p.12-13), Valérie Daviet (p.16-17, 33, 39-41), Alexandre Garcia, Carole Mahé (p.31), Stéphanie Poisac (p. 21, 34)

Photos : Georges Amann, Éric Balhuon, Antoine Bigot, Christine Busani, Valérie Daviet, Alexandre Garcia, Julien Gongora, Stéphane Papeau, Laurent Pinaud, Stéphanie Poisac, Franck Prével, Thibault Stipal (couverture), Yoshi Power Shot

Création graphique : Symaps

Conception : Laurent Pinaud

Illustrations : Sébastien Auriac (p.6), Artgrafik (dernière de couverture), Dosocco (p.5),

Laurent Pinaud (p.43), Visactu

Impression : La Touraine Rotos 16 Vincent

Tirage : 55 000 ex.

Distribution : La Poste

N° ISSN : 2107-5476

N° ISSN (en ligne) : 2107-6960

Tous droits de reproduction réservés.

## Hommage à Bernard Giraud

Premier vice-président de la CARA, Bernard Giraud nous a quittés au cours des derniers jours du mois de décembre. Nous avons perdu un collègue engagé à la défense des intérêts publics, toujours attentif à faire vivre l'intercommunalité avec compétence, détermination et enthousiasme. Enseignant exceptionnel, il était aussi un érudit, fervent défenseur de l'environnement et un amoureux inconditionnel de son territoire. Il demeurera dans nos pensées et dans nos cœurs.

Jean-Pierre Tallieu



À la forêt de la Coubre, le 25 mars 2016. Premier vice-président en charge de l'eau, de l'environnement et des espaces naturels et sensibles, Bernard Giraud supervisait notamment les actions du plan-plage territorial.



Le 4 juillet 2014, inauguration du premier parking à vélo dans la forêt des Combots d'Ansoine.



Le 12 juin 2015, lors d'une conférence de presse avec le directeur du Syndicat des eaux.

20 MAI

## Fête de la nature à Meschers-sur-Gironde

Rejoignez-nous le 20 mai pour une journée festive entièrement gratuite autour de l'environnement avec des activités manuelles pour les enfants, des visites guidées, une exposition de photos et mini-film pour la famille ainsi qu'un forum avec des gestionnaires et acteurs du territoire. Une offre de restauration et un marché fermier y seront proposés par des producteurs locaux. Rendez-vous entre 10 heures et 18 heures au Grand Marais, sur le port de Meschers-sur-Gironde. Plus d'information sur <http://marais-falaises-estuaire-gironde.n2000.fr> onglet « participer ».

25 MAI

## « Faites du nautisme »



De Fouras - l'île d'Aix à Meschers-sur-Gironde en passant par les estuaires de la Charente, de la Seudre et de la Gironde, sur tout le territoire Rochefort Océan et Royan Atlantique, venez vivre une journée de sensations intenses sur l'eau, dans l'eau, au bord de l'eau... le jeudi 25 mai. Les structures nautiques invitent petits et grands, débutants ou confirmés à vivre « au fil de l'eau » le temps d'un grand week-end. Chacun pourra ainsi découvrir les loisirs nautiques dans leur diversité, tester un produit spécifique et les formules d'accès et partager une passion avec ceux qui la vivent chaque jour : catamaran, canoë-kayak, dériveur, habitable, marche aquatique, Optimist, pirogue, planche à voile, ski nautique, stand up paddle, surf, voile traditionnelle, voilier, wakeboard.

Nous vous proposons à cette occasion une foule d'animations : baptêmes, démonstrations, journées portes ouvertes... Prenez donc une bonne bouffée d'air frais et laissez-vous glisser !

DU 30 MAI AU 5 JUIN

## Semaine européenne du développement durable

La Communauté d'Agglomération Royan Atlantique (CARA) relaye localement, du 30 mai au 5 juin, la semaine Européenne du Développement Durable. De nombreuses animations pour sensibiliser les citoyens aux enjeux environnementaux seront mises en place sous divers formats (conférence, atelier, ciné-débat, visite de sites, table-ronde, café-citoyen, parcours pédagogique citoyen, etc.)

4 JUIN

## Chais d'ici

Partez à la découverte des chais d'ici, dimanche 4 juin à partir de 10 heures, sur les domaines participant à l'événement. Une visite guidée du cep à la bouteille vous sera proposée, suivie d'une dégustation du millésime 2016. Des rencontres riches en savoir-faire et en produits du terroir vous attendent dans un moment convivial.

1<sup>ER</sup> JUIN

## 29<sup>e</sup> édition des Jeudis Musicaux

La nouvelle saison musicale, organisée du 1<sup>er</sup> juin au 21 septembre dans les églises de chaque commune de la CARA, sera lancée à **Saint-Palais-sur-Mer** avec **François Salque** au violoncelle et **Vincent Peirani** à l'accordéon. Du classique, ils ont cultivé le panache et la rigueur, des musiques du monde ils ont nourri leur imaginaire, du jazz ils ont développé l'envoûtement des rythmes et des palettes sonores. Ces deux artistes d'exception nous invitent au voyage dans le monde des musiques écrites ou improvisées et projettent des éclairages nouveaux sur le répertoire savant, les thèmes traditionnels d'Europe centrale, le tango et le jazz pour créer un langage original et jubilatoire.



Il sera toujours possible d'acheter ses places à l'avance pour les 34 concerts. Les billets seront en vente via les réseaux ticketmaster.fr et francebillet.com, sur leurs sites Internet, par téléphone (respectivement : 0892 390 100 et 0892 683 622)

ainsi que dans les enseignes locales Leclerc, Intermarché et Super U. Une billetterie sera également assurée les jours de concert 45 minutes avant l'heure annoncée. Tarif : 14 euros (hors frais de réservation), gratuit pour les moins de seize ans.

Retrouvez les programmes complets de ces manifestations sur le site [www.agglo-royan.fr](http://www.agglo-royan.fr)

## Moins de déchets avec les gobelets réutilisables

Pour accompagner les manifestations écoresponsables, la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique (CARA) met gratuitement à la disposition des associations et collectivités 900 gobelets réutilisables.

Chaque seconde, 126 gobelets en plastique sont en moyenne jetés en France. À la fin d'un repas ou d'une manifestation, le gobelet en plastique constitue la première source de déchets. Au-delà de leur coût d'achat, ces verres à usage unique entraînent un gaspillage important d'énergie et de matières premières lors de leur fabrication.

Afin de réduire le volume de nos déchets et économiser les ressources naturelles, la CARA lance un programme d'expérimentation pour soutenir les éco-manifestations : dès ce printemps, 900 gobelets recyclables et réutilisables seront mis à la disposition des structures organisatrices de manifestations, festivals et événements. Pour en bénéficier (et sous réserve de leur disponibilité), les organisateurs devront signer une convention de prêt avec la CARA, impliquer les convives en mettant en place un système de consigne à 1 euro, retourner les gobelets lavés et rembourser les unités manquantes (1 euro par gobelet).

Cette phase expérimentale permettra d'ajuster le dispositif en fonction des premiers retours des organisateurs. La démarche d'accompagnement pourra ensuite être enrichie de nouveaux outils, avec notamment le prêt aux associations de poubelles de tri pliables.



### ➤ Renseignements :

service environnement : 05 46 22 19 83  
service communication : 05 46 22 19 22

## Les habitudes changent aussi au bureau



Les agents de la CARA sont invités à apporter une tasse au bureau pour ne plus utiliser de gobelets jetables. Une petite soif ? Un petit café ? Et hop, un nouveau gobelet qui finit à la poubelle, comme des dizaines de millions de fois chaque jour dans le monde, près des fontaines et des machines à café installées dans les entreprises et les collectivités. Il existe un moyen simple d'éviter ce gaspillage tout en réduisant le volume de nos déchets : apporter une tasse en porcelaine au bureau, comme le font déjà de nombreux agents de la CARA. « Nous avons créé un petit autocollant apposé sur les fontaines et à proximité de la machine à café pour inciter les collègues à utiliser une tasse, explique Sébastien Auriac, conseiller en énergie partagée. Ce n'est pas très compliqué, il faut juste y penser. »

**QUATRE MILLIARDS DE GOBELETS PAR AN.** En France, 4 milliards de gobelets sont utilisés chaque année pour les fontaines à eau ou les distributeurs de boissons, produisant 32 000 tonnes de déchets plastique. Un gobelet est fait en moyenne avec 3,2 g d'équivalent de pétrole. Les gobelets jetables utilisent quatre fois plus de ressources naturelles (pour leur fabrication) que des gobelets réutilisables (pour le lavage en fin de journée).

## « De l'audace » pour construire l'avenir

À quoi devra ressembler notre agglomération dans quinze ou vingt ans ? Dans le cadre de l'élaboration du projet de territoire, les membres du Conseil de développement Royan Atlantique (Codev) ont remis le 10 mars un ensemble de propositions aux élus communautaires.



Des jardins familiaux pour «réintroduire la nature en ville», comme ceux du vallon de Ration à Royan.

« La fatalité n'est pas de mise : de l'audace ! » Dans un document d'une douzaine de pages, les membres du Conseil de développement Royan Atlantique invitent les élus, les habitants et les acteurs économiques à faire preuve de « volontarisme » pour construire l'avenir du territoire, « en recherchant les conditions du bien-vivre pour tout le monde, en tous lieux et à tout âge ».

Depuis 2012, cet organe consultatif et apolitique participe, auprès des élus communautaires, à la réflexion sur les grands enjeux de développement et d'aménagement de l'agglomération. Leur contribution au projet de territoire de la CARA avance ainsi neuf thèmes de réflexion pour « réintroduire la nature en ville », « bouger futé », « faire vivre les centres-bourgs et le patrimoine », « créer des micro-filières alimentaires d'excellence » ou encore rendre accessibles les milieux naturels. « D'ici quinze ou vingt ans, la place de la voiture individuelle va diminuer au profit des transports collectifs ou de nouveaux modes de déplacement comme la voiture autonome, prévoit Jean Prou, le président du Codev. Des hectares de parkings pourront ainsi être transformés en espaces publics pour les habitants, en jardins potagers ou en corridors naturels aménagés pour les cyclistes et les piétons. »

Cette mutation envisagée de l'espace urbain ne pourra que profiter aux centres-bourgs, « en y recréant de la convivialité autour des espaces publics ». Avec l'arrivée attendue de 20 000 habitants supplémentaires d'ici vingt ans, « il faudra aussi trouver de la place pour les loger », poursuit

le président du Codev. « Cela suppose de densifier l'habitat et de répondre aux différents besoins avec de nouvelles formes de logements, intergénérationnels, participatifs ou sur pilotis. »

En matière économique, le Codev imagine un avenir avec des salariés « mieux formés, mieux payés » répondant à « un niveau d'exigence accru dans le tourisme, les services, le secteur agricole ou les cultures marines ». « On ne peut plus se contenter de laisser le territoire évoluer au fil de l'eau », estime les membres du Codev, pour qui l'innovation permettra de multiplier les choix possibles en évitant « des changements brutaux et non maîtrisés ».

➤ Retrouvez tous les travaux du Codev sur [www.codev-royan-atlantique.fr](http://www.codev-royan-atlantique.fr)

### « N'OUBLIONS PAS LA JEUNESSE »

Vice-président de la CARA en charge de l'aménagement de l'espace et du SCoT, Francis Herbert salue la participation du conseil de développement au projet de territoire. « Leurs travaux sont très intéressants pour donner un autre point de vue que celui des élus, approuvons-le. Il faut maintenant approfondir la réflexion sur l'emploi, l'habitat et la jeunesse, afin de mieux prendre en compte l'un des principaux enjeux pour l'avenir : comment permettre à nos jeunes de rester et de travailler sur le territoire ? »

## À l'écoute des porteurs de projets

Depuis le début de l'année, la Plateforme Entreprendre répond aux besoins de ceux qui souhaitent créer, développer ou reprendre une entreprise. Sébastien Lamy assure l'orientation et le suivi des demandes, en coordination avec une quarantaine de partenaires.

La création d'une pension pour les chevaux blessés ou d'un site Internet de gestion événementielle, le développement d'un négoce en produits capillaires... Depuis le mois de janvier, Sébastien Lamy a accueilli plusieurs dizaines de porteurs de projets venus chercher conseils et informations auprès de la Plateforme Entreprendre. « On accueille tout le monde, de l'auto-entrepreneur aux investisseurs, en passant par les développeurs qui veulent aller sur d'autres marchés », précise le coordinateur de ce nouveau service proposé par la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique.

Lancée le 29 novembre 2016, la Plateforme Entreprendre permet aux entrepreneurs du territoire d'avoir accès à tous les dispositifs existants en ne franchissant qu'une seule porte. « Chaque porteur de projet est accueilli et bénéficie d'un moment d'écoute privilégié. Il est ensuite orienté, en fonction de ses besoins, vers l'un de nos quarante partenaires. » Conseil juridique, réalisation de l'étude de marché, financement, recherche de locaux ou de terrains disponibles... Chaque demande fait l'objet d'un suivi pour s'assurer que le projet avance au bon rythme. « Nous avons beaucoup de questions très techniques sur le statut juridique de la structure à monter ou les charges sociales, poursuit Sébastien Lamy. Mais le principal, quand on se lance, c'est d'être en adéquation avec son projet. Cela demande une forte motivation et beaucoup d'implication personnelle. »

**Plateforme Entreprendre**  
17 rue de l'Électricité - 17200 Royan

**Sébastien LAMY** : tél : 05 46 39 64 22 -  
plateforme.entreprendre@agglo-royan.fr



©Alexandre Garcia

**DES EXPERTS À VOTRE DISPOSITION.** Les bureaux de la Plateforme Entreprendre accueillent aussi chaque mois une douzaine de permanences gratuites tenues par des experts de la création d'entreprises : Chambre des métiers et de l'artisanat (sur rendez-vous au 05 46 50 00 00), Couveuse d'entreprises (05 46 31 09 15), Chambre de commerce et d'industrie (05 46 06 80 80), ordre des experts comptables (05 46 39 64 42), ordre des avocats du barreau de Saintes et chambre des notaires (05 46 39 64 42), Association pour le droit à l'initiative économique (09 69 32 81 10), Régime social des indépendants (36 48), BGE (05 46 00 30 21).

## La volonté d'entreprendre

Certains veulent se mettre à leur compte, d'autres changer de métier ou développer leur affaire. Étudiants, demandeurs d'emploi, chefs d'entreprise ou salariés, tous ont une idée en tête qu'ils souhaitent bien faire aboutir : près de 200 personnes sont ainsi venues à la Journée de l'entrepreneur, le 29 novembre à Saujon, chercher conseils et informations auprès de tous les partenaires de l'entreprise et de l'emploi.

Laure, 29 ans, habite Arvert et veut monter une boutique solidaire à Royan ou La Tremblade. « On pourrait y acheter des vêtements et des meubles et faire du troc alimentaire. Je vais de temps en temps à la Croix Rouge en tant que donneuse ou acheteuse. Il y a des gens dans le besoin. C'est une question d'entraide. Ce qu'il me manque ? Un local et des partenaires. »

Imad, 24 ans, est royannais. Il aimerait se lancer comme vendeur ambulant sur les marchés : « Le matin, je vendrais des fruits secs, des olives, des produits orientaux et des plats cuisinés. Pendant l'été, je ferais aussi les marchés de nuit, avec des gâteaux orientaux et du thé à la menthe. » Imad suit un plan de formation dans le cadre d'un contrat d'avenir. « Je cherche des financements pour démarrer, de quoi acheter un camion et une tournée de marchandises, payer les places et l'assurance. »

Sammy, 28 ans, habite Saujon. Après 4 ans de formation dans le secteur de la bancassurance, il souhaite devenir courtier en assurance. Depuis plusieurs mois, il se prépare à se mettre à son compte avec un réseau de partenaires grossistes, qui lui permet d'accéder à plus de 70 compagnies d'assurances. « Dans ce métier de courtier, nous sommes mandatés par les clients et non pas par une compagnie. Le projet est bouclé, je recherche des financements. Je vais aller voir Charente-Maritime Initiative. »

Sandra, 44 ans, veut changer de métier pour donner des cours d'anglais auprès des particuliers ou des entreprises : « Mon idée, c'est d'abord de faire quelque chose qui me plaît. Je cherche comment m'y prendre pour être dans les clouds, avoir des tuyaux sur les professions libérales. »

Damien, 32 ans, habite Les Mathes. « J'ai été manager d'un rayon charcuterie-traiteur. Je me renseigne pour devenir traiteur et faire de la vente à emporter, pour les personnes qui aiment les bons plats et celles qui n'ont pas le temps de cuisiner. Sur Arvert, il y a un bon réseau associatif et des fournisseurs qui me suivent. J'ai un apport, j'engage des démarches auprès des banques. Après, il faut travailler. »

## Un nouveau parc d'activités économiques à Arvert

Engagé en février 2016, l'aménagement du parc d'activités « Les Justices » à Arvert touche à sa fin. Celui-ci permettra d'accueillir au cours des prochains mois des activités industrielles, artisanales, tertiaires, de services et de loisirs sur une surface de 8 hectares. « Cette nouvelle zone économique comprend sept lots de grande taille, qu'il est possible de diviser en 33 parcelles au maximum, explique Stéphane Mendousse, chargé de développement économique au service commerce, artisanat et industrie de la CARA. Nous avons déjà reçu plus d'une vingtaine de manifestations d'intérêt, essentiellement des entreprises artisanales, mais aussi quelques commerces et activités de loisirs. » Cet équipement permettra à des entreprises de s'implanter ou de développer leur activité, en complément des 29 parcelles (de 500 à 4 000 m<sup>2</sup>) aménagées au parc d'activités « La Roue 2 » à Saujon. La nouvelle zone d'activités comprend également un espace où sera implantée une double déchèterie, l'une destinée aux particuliers et l'autre aux professionnels.



©Alexandre Garcia

■ Renseignements : Stéphane MENDOUSSE,  
pôle développement économique de la CARA :  
05 46 22 19 57 / s.mendousse@agglo-royan.fr

## L'Office de tourisme communautaire en ordre de marche

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, la « promotion du tourisme » fait partie des compétences obligatoires de la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique. Un Office de tourisme communautaire a été créé pour assurer l'accueil et l'information du public, ainsi que la promotion d'une destination unique : « Royan Atlantique ».

« Mieux coordonner et rendre plus efficace la politique touristique ». Tel est l'un des objectifs de la loi NOTRe du 7 août 2015 sur la répartition des compétences entre collectivités, qui a notamment étendu aux communautés d'agglomération la prise de compétence « promotion du tourisme ». Pour répondre à cette obligation réglementaire, les élus de l'agglomération ont fait le choix de créer, le 1<sup>er</sup> janvier 2017, un Office de tourisme communautaire (OTC) reprenant les missions principales qui étaient jusqu'à présent exercées par les seize offices de tourisme du territoire\* : accueil, information, coordination des acteurs touristiques et promotion. Ils ont également décidé de retenir « Royan Atlantique » comme marque territoriale, permettant d'unir les 34 communes de la CARA derrière une destination unique.

CARA, a été nommé directeur général de la nouvelle structure, à laquelle ont été intégrés 62 agents qui travaillaient auparavant dans les offices de tourisme communaux.

Doté d'un budget de 5,5 millions d'euros, l'Office de tourisme communautaire sera situé à Royan. En attendant de déterminer l'emplacement définitif de son siège, il occupe les locaux de l'ancienne Maison de l'emploi, situés au 48, rue Alsace-Lorraine. Les seize bureaux d'accueil touristique présents sur le territoire sont conservés sous l'appellation « office de tourisme ». Transférés à la CARA, ils continueront d'accueillir et de renseigner le public.



L'Office de tourisme communautaire est dirigé par un collège d'élus et de professionnels du tourisme.

**ÉLUS ET PROFESSIONNELS.** Le 19 décembre 2016, le conseil communautaire a désigné les 31 membres du comité directeur de l'OTC, juridiquement porté par un établissement public à caractère industriel et commercial. L'équipe dirigeante est composée de 17 élus communautaires et de 14 représentants des associations touristiques et du monde professionnel (hôteliers, restaurateurs...), chacun disposant d'un suppléant. Lors de la première réunion du comité directeur, le 4 janvier, Jean-Pierre Tallieu, président de la CARA et maire de La Tremblade, a été élu président de l'OTC. Didier Quentin, député-maire de Royan, a été désigné premier vice-président et Philippe Gadreau, maire des Mathes-La Palmyre, second vice-président. Jean-Marc Audouin, responsable du service tourisme-nautisme de la

Premier objectif pour l'année 2017 ? Obtenir le classement de l'Office de tourisme communautaire en catégorie 1. « Ce classement constitue un levier puissant pour déployer une promotion d'envergure nationale ou internationale, souligne Jean-Pierre Tallieu. Au cours des prochains mois, nous allons aussi structurer la nouvelle organisation du tourisme communautaire, en symbiose avec les acteurs de ce secteur d'activités, qu'ils soient économiques ou associatifs. Nous veillerons à créer une cohésion d'équipe, à fédérer les partenaires autour d'un projet et d'une destination commune : Royan Atlantique. »

\* Arvert, Cozes, L'Éguille-sur-Seudre, Étaules, Les Mathes-La Palmyre, Meschers-sur-Gironde, Mornac-sur-Seudre, Mortagne-sur-Gironde, Royan, Saint-Augustin, Saint-Georges-de-Didonne, Saint-Palais-sur-Mer, Saujon, Talmont-sur-Gironde, La Tremblade-Ronce-les-Bains, Vaux-sur-Mer.

## Une activité touristique soumise à une forte concurrence

Si elle répond à une obligation réglementaire, la création d'un Office de tourisme communautaire (OTC) permet également de faire face à une nécessité économique : celle d'unir nos forces pour développer l'activité touristique du territoire. Avec un chiffre d'affaires annuel de 600 millions d'euros (estimation 2012), 1 500 emplois permanents (6 300 en été), 240 000 lits touristiques, 36 000 résidences secondaires et une fréquentation annuelle de 15,5 millions de nuitées, le tourisme reste une composante majeure de l'économie du territoire, qui souffre toutefois d'un environnement très concurrentiel. Il y a trente ans, Royan était en concurrence avec 50 destinations dans le monde. Aujourd'hui, il y en a 600, et la fréquentation baisse depuis quinze ans. Composée en majorité de populations ouvrières, d'employés et de cadres moyens, la clientèle subit de plein fouet la crise économique. L'activité touristique de la CARA

est également très fortement marquée par la saisonnalité : elle n'atteint réellement son pic que sur une période de 4 à 5 semaines, comprise entre la seconde quinzaine de juillet et la fin août. Elle enregistre enfin une diminution de lits marchands, dont 90% sont constitués de places de camping.

Dans ce contexte, « notre ambition est d'apporter des réponses aux nouvelles attentes des clientèles, en construisant une destination d'excellence pour améliorer notre positionnement », souligne Jean-Marc Audouin, directeur général de l'OTC. Mise en commun des moyens, concertation renforcée entre les décideurs, marketing territorial, communication numérique... L'OTC dispose déjà de solides atouts pour dynamiser l'activité touristique, en favorisant notamment une meilleure répartition des flux de visiteurs dans l'année ou encore une montée en gamme des équipements et des clientèles.



Office de tourisme de Royan

## 34 communes, une destination

Le regroupement des 16 offices de tourisme de la CARA permet maintenant de disposer d'un discours promotionnel commun : celui qui permettra de vanter hors du territoire les nombreux charmes d'une destination unique, « Royan Atlantique ». Cette nouvelle signature sera apposée dès cette année sur tous les documents réalisés par les bureaux d'accueil touristique, en attendant le choix d'un visuel définitif. Construit sur une base commune et facilement déclinable sur différents supports, ce logo représente les différentes composantes du territoire (littoral et arrière-pays), dont les paysages balnéaires, ostréicoles et ruraux font toute la richesse de notre offre touristique. Il a été réalisé par l'agence royannaise Outdo pour un budget de 1 400 euros.



## Budget 2017 : priorité à l'investissement

Le budget primitif 2017 de la CARA s'élève à 122,9 millions d'euros, sur lesquels 36,2 millions d'euros seront consacrés à l'investissement. Après six années de stabilité, une hausse de la fiscalité apparaît aujourd'hui inévitable pour faire face à la montée en charge des compétences obligatoires de la CARA.

Lors du dernier contrôle de la Chambre régionale des comptes, les efforts budgétaires réalisés depuis des années par la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique lui ont valu un satisfecit global pour sa gestion maîtrisée. « *Nous n'avons renoncé à rien, mais nous avons supprimé des dépenses improductives et réfléchi à la façon de faire aussi bien, voire mieux, avec moins* », explique Jean-Pierre Tallieu, le président de la CARA. Ainsi, les réorganisations vont permettre d'économiser 445 000 euros en 2017 sur les frais de fonctionnement de la CARA (- 3,5 % en 2015, - 2,7 % en 2016, - 1,6 % prévu en 2017), alors que la perte de dotations de l'État entre 2013 et 2017 représente près de 3,7 millions d'euros de baisse de crédits de fonctionnement et que la CARA doit assumer, dans le même temps, de nouvelles compétences en matière d'économie, de tourisme, de sécurité et d'environnement.

Depuis 2010, les politiques budgétaires ont été menées à fiscalité constante, sans augmentation de taux sur la fiscalité économique ainsi que sur la fiscalité des ménages. Les perspectives financières montrent que l'exercice 2017 devrait marquer un tournant. « *Nous ne pourrions raisonnablement pas brider davantage les budgets de services opérationnels au risque d'en voir les conséquences sur la qualité des services rendus aux publics*, poursuit Jean-Pierre Tallieu. *Nous sommes au pied du mur face aux perspectives de nouvelles dépenses. Cela signifie que la hausse de la fiscalité est devenue inévitable.* »

Cette hausse sera néanmoins strictement limitée aux nouveaux besoins de financement des compétences communautaires. En parallèle, les contribuables bénéficieront d'allègements de fiscalité dans le domaine de l'assainissement et des déchets, dont le fonds de roulement doit permettre de financer entre 5 et 6 millions d'équipements supplémentaires. « *C'est à ce prix que nous parviendrons en 2017 à tenir la réalisation d'un programme d'investissement sur le budget principal de près de 12 millions d'euros. Ces investissements, ce sont des emplois et du chiffre d'affaires pour nos entreprises, des services et des équipements pour les habitants du territoire* », rappelle Jean-Pierre Tallieu.

### LES TAUX DE FISCALITÉ PARMIS LES PLUS BAS DES COMMUNAUTÉS D'AGGLOMÉRATION

Zoom sur la fiscalité 2016 des communautés d'agglomérations	Taux CARA	Taux moyens en Charente-Maritime (2016)	Taux moyens en Nouvelle Aquitaine (2016)	Taux moyens nationaux agglomérations (2016)
Taxe d'habitation	7,72 %	7,96 %	9,22 %	9,20 %
Taxe sur le foncier bâti	0,00 %	0,32 %	0,87 %	1,30 %
Taxe sur le foncier non bâti	2,32 %	3,03 %	1,95 %	4,38 %
Cotisation foncière des entreprises	22,54 %	24,85 %	28,03 %	26,86 %

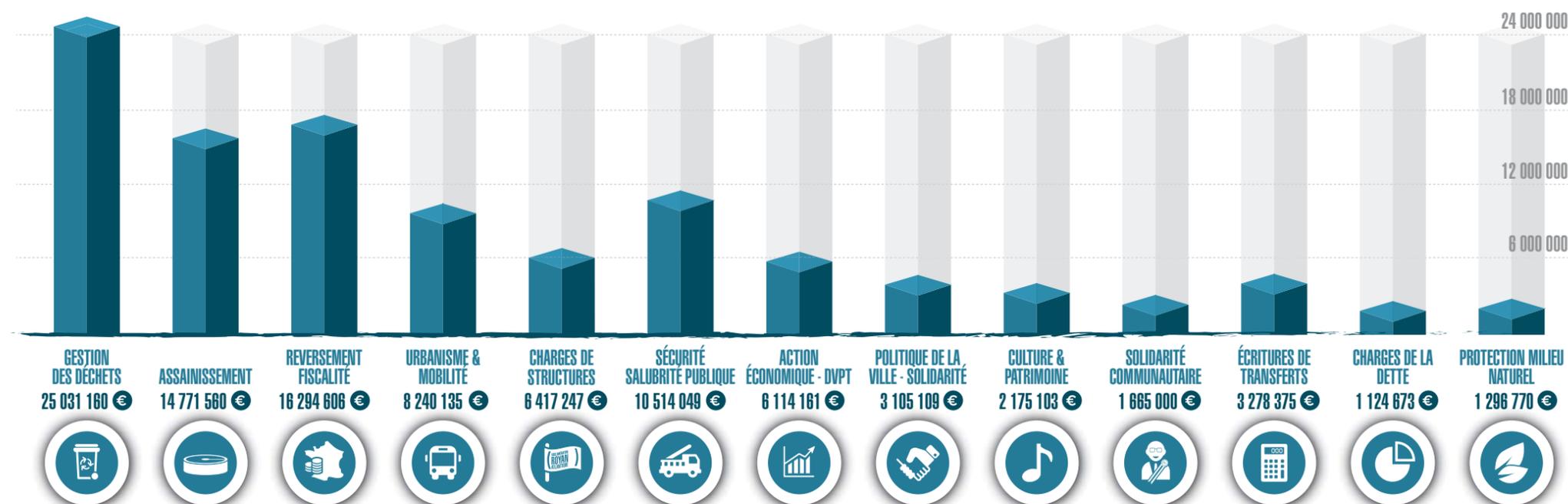
### LES DÉPENSES

- Investissement **39,1 M €** (39,15%)
- Fonctionnement **60,9 M €** (60,85%)

**Total général : 100 M €**

### 36,2 MILLIONS D'EUROS CONSACRÉS EN 2017 À L'INVESTISSEMENT

- 33%** budget principal soit 12 millions d'euros
- 38%** assainissement soit 13,9 millions d'euros
- 22%** gestion des déchets soit 7,9 millions d'euros



### PROJETS EN COURS ET À VENIR

- Ouverture de la Maison des douanes** : au cours de l'été 2017, le public pourra prendre possession de ce nouveau lieu culturel à Saint-Palais-sur-Mer, entouré d'un parc largement ouvert sur l'océan. Expositions et résidences d'artistes se succéderont dans cet espace dédié aux arts.
- Commercialisation du parc d'activités économiques d'Arvert** : depuis février, 8 hectares de terrain sont aménagés pour accueillir des entreprises. Cette offre vient compléter les parcelles disponibles sur le parc d'activités « *La Roue 2* » à Saujon.
- Soutien à la mise en œuvre du haut débit et au déploiement de la fibre optique** : la CARA s'est engagée à financer 50% des coûts nécessaires à la construction du réseau de fibre optique portée par le Département, prévoyant de déployer 58 124 prises sur le territoire de la CARA (100 % hors Royan) sur une première période de cinq ans.

- Gendarmerie de La Tremblade** : les travaux de construction commencent en 2017 pour s'achever en 2018. La nouvelle caserne regroupera bureaux, locaux de service et 27 logements.
- Nouvelle déchèterie à Vaux-sur-Mer** : les travaux préparatoires commencent en 2017 au niveau du rond-point de Bel-Air.
- Création d'un second centre d'entraînement hippique aux Mathes** : prévu pour le mois de mai 2017, cet équipement renforcera l'offre de boxes disponibles pour les meilleurs entraîneurs de France qui ont élu domicile aux Mathes. Cette activité est créatrice d'emplois directs et indirects sur le secteur.
- Réalisation d'une gare intermodale à Saujon** : après Royan, la gare de Saujon a vocation à devenir une nouvelle porte d'entrée du territoire. Les concertations sont en cours avec les élus et les habitants.

## Réflexion sur la création d'un parc naturel régional

**Pour protéger les marais littoraux et développer leur économie, quatre intercommunalités envisagent de créer ensemble un parc naturel régional.**

Il ne s'agit encore que d'une « réflexion commune », engagée par les communautés de communes ou d'agglomération du bassin de Marennes, de l'île d'Oléron, de Rochefort Océan et de Royan Atlantique. Rassemblés à Marennes le 16 février, les élus de ces quatre intercommunalités ont débattu de l'opportunité de créer un parc naturel régional (PNR) pour préserver et valoriser les 40 000 hectares de marais doux et salés qui caractérisent notre littoral.

Il existe à l'heure actuelle 51 PNR en France, dont les projets de développement sont basés sur la mise en valeur et la protection du patrimoine. « Ce que nous souhaitons, c'est mettre en commun nos préoccupations et nos moyens d'agir », explique Mickaël Vallet, le président de la CdC de Marennes. À la différence d'un parc national, d'une réserve naturelle ou d'un site classé, un parc naturel régional n'impose « aucune nouvelle contrainte réglementaire », soulignent les élus. « Il ne s'agit pas de mettre les marais sous cloche, ajoute Pascal Massicot, président de la CdC de l'île d'Oléron. Nous nous donnons les objectifs que nous voulons. »

Quel intérêt les communes auraient-elles à y adhérer ? « Le parc naturel régional est un outil de développement économique et environnemental, qui se base sur une charte écrite par les élus », explique Hervé Blanché, le président de l'agglomération Rochefort Océan. Avec les contributions du Département, de la Région, de l'État et des intercommunalités, il serait doté de moyens techniques et humains pour travailler sur des thématiques précises comme la relance de l'élevage, le développement économique, la chasse, la préservation de la ressource en eau ou la protection des milieux naturels.

« On a déjà beaucoup d'experts, reconnaît Mickaël Vallet. Tout l'intérêt est aujourd'hui de développer des actions cohérentes sur un espace qui dépasse les périmètres de nos intercommunalités. » Le PNR, estiment les élus, donnerait en outre au territoire « un poids et une visibilité accrus » au sein de la Nouvelle Aquitaine, « afin de capter l'attention et les financements pour un nouveau cycle de développement du marais. » Cinq à dix ans sont nécessaires avant d'obtenir le label, valable quinze ans. « Un travail de longue haleine va commencer sur le terrain, avec tous les acteurs locaux », prévient Francis Herbert, vice-président de la CARA en charge de l'aménagement du territoire.



## Le bel avenir des circuits courts

© Franck Prével



En 2010, on comptait 490 exploitations agricoles sur le territoire de la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique (CARA), soit 22% de moins qu'en 2000. Sur la même période, la main d'œuvre agricole a diminué de 20% et la production laitière de 50%. La baisse des prix payés aux agriculteurs, mais aussi les aléas climatiques, le coût du foncier, les crises sanitaires et écologiques sont autant de causes aux difficultés récurrentes du secteur agricole.

**Dans ce contexte, les producteurs sont de plus en plus nombreux à choisir des pratiques et des modèles alternatifs à l'intensification continue des rendements et à l'agrandissement des exploitations.** L'agriculture biologique et la commercialisation des produits

locaux en circuits courts leur offrent de nouvelles solutions économiques pour mieux vivre, en réduisant les charges liées aux intermédiaires ou à l'achat de produits phytosanitaires. En 2010, plus de 20% des exploitants du territoire avaient déjà fait le choix de commercialiser tout ou partie de leur production en vente directe à la ferme, sur des marchés, des foires et salons...

**Depuis 2003, la CARA mène une série d'actions pour accompagner ce mouvement, toutes axées sur la valorisation et la promotion des produits alimentaires locaux commercialisés en circuits courts.** Les élus communautaires y voient d'abord un moyen de soutenir l'économie agricole locale, par la diversification des débouchés commerciaux et la création de nouveaux

emplois. Les circuits courts ne répondent pas seulement aux nouvelles attentes de la clientèle ; ils contribuent également à valoriser le métier d'agriculteur, ainsi que les produits locaux et les territoires dont ils sont issus. Cette démarche entraîne enfin des bénéfices pour l'environnement et la santé, en proposant aux consommateurs des produits de qualité et de saison.

Ce dossier vous présente tout l'engagement de notre collectivité en faveur de cette agriculture de proximité, des premiers guides « Route des saveurs » aux animations scolaires, en passant par l'approvisionnement local de la restauration scolaire, la création d'un pôle de transformation des produits locaux et d'un espace-test agricole pour faciliter l'installation de jeunes agriculteurs.

## DÉVELOPPEMENT AGRICOLE

## Les circuits courts prennent de l'avance

Acheter des produits frais, de meilleur goût et à des prix raisonnables contribue au développement agricole et rural du territoire. C'est dans ce sens que travaille la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique (CARA) depuis près de quinze ans. Une nouvelle étape a été franchie début 2017 avec les premières livraisons du groupement de commandes alimentaires pour l'approvisionnement de la restauration collective.



Comment aider les exploitants agricoles ou ostréicoles locaux à promouvoir et vendre leurs produits en circuits courts ? Depuis 2003, le service développement agricole, ostréicole et ruralité de la CARA s'est engagé dans trois actions de fond : organiser un réseau de producteurs locaux en créant la marque « Couleurs & saveurs Royan Atlantique », approvisionner la restauration collective en produits locaux et sensibiliser les enfants du territoire aux questions de l'agriculture, de l'alimentation et de l'environnement. « Consommer des produits locaux, c'est faire le choix d'une alimentation de qualité dont on connaît l'origine, et qui contribue à l'économie locale », résume Sylvie Legros, la responsable du service.

**PRODUIRE, MONTRER ET FAIRE SAVOIR.** La CARA accompagne ainsi une trentaine de producteurs locaux. Ces viticulteurs, éleveurs, maraîchers, ostréicul-

teurs, sauniers ou fermiers s'engagent à proposer des produits frais, de qualité et de saison, tout en ouvrant leurs exploitations à la visite. Ils bénéficient de l'appui de la CARA en matière de communication pour l'édition d'une brochure annuelle, des campagnes de publicité ou l'organisation de marchés...

Plus récemment, la CARA a constitué en 2016 un groupement local de commandes pour l'approvisionnement de la restauration collective (Cara'mag n°26). Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, huit cantines scolaires, cinq collèges, deux lycées et un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes réalisent ensemble leurs achats alimentaires. Parmi les vingt lots proposés à la commande publique, les yaourts au lait entier fermier viennent par exemple de la ferme fromagère de la Nougerée, à Saint-Georges-des-Coteaux, les légumes secs de la ferme de l'Orée à Thézac et la viande de porc fraîche de Limoges. « Seul le lot des produits bio hors fruits et légumes n'a pas trouvé preneur, indique Vanille Ligner, animatrice en développement agricole. Tous les autres ont trouvé acquéreur. »



## SUR LA ROUTE DES SAVEURS

Une centaine d'entreprises agricoles commercialisent leurs produits en circuits courts sur le territoire de l'agglomération. Une majorité d'entre elles sont viticoles (37). Viennent ensuite les maraîchers (34) et les producteurs de viande bovine ou ovine (16). Les autres productions représentées sont la volaille, l'horticulture, le miel et les produits apicoles, les productions fruitières, les produits laitiers et boulangers, les plantes aromatiques... Les entreprises ostréicoles et aquacoles sont représentées principalement par la production d'huîtres Marennes-Oléron, mais aussi celles de gambas, de sel et de salicorne.



Identifiés sous la marque collective « Couleurs et Saveurs Royan Atlantique », une trentaine de ces producteurs se sont réunis autour de l'association Terr'Océannes. Le guide La Route des saveurs présente leurs productions et vous invite à visiter leurs exploitations, où ils vous feront goûter avec passion leur savoir-faire et un amour pour le terroir qu'ils cultivent au quotidien. Imprimé à 30 000 exemplaires, ce guide est disponible à l'accueil de la CARA et sur le site [www.agglo-royan.fr](http://www.agglo-royan.fr).

## « Des débouchés pour les petits producteurs »

Maraîchers à Semussac, Alexia et Gaylor Baugé font partie de ces agriculteurs qui adhèrent à la démarche de qualité et de transparence lancée par la CARA. Depuis plus de 20 ans, Odély, leur entreprise agricole, produit des légumes de saison en les cultivant de façon traditionnelle, dans le respect de l'environnement. « Sur une partie de notre exploitation, nous avons recours à la lutte intégrée, en utilisant des insectes pour bannir les traitements chimiques. Nous privilégions l'intervention à la main. C'est ce que l'on appelle une production raisonnée. »

Depuis 2015, le couple trentenaire a officiellement repris l'affaire familiale créée par les parents d'Alexia. « Nous faisons partie des premiers producteurs à avoir rejoint le groupement CEMES-CESAM de Saujon. Cela nous permettait de pouvoir répondre aux appels d'offres, tout en restant libres. Nous produisons des légumes, comme du vrai melon charentais et des fruits. Nos fraises sont cultivées sur le pied et non traitées. Nous mettons également à la disposition de nos clients des produits de nos collègues, comme des lentilles, des huiles, du jus de pommes ou de raisin. Nous essayons toujours d'écouter les envies et de répondre à la demande de l'acheteur. »



À l'arrivée du printemps, ces maraîchers proposeront de nouveau des asperges, des fèves, des épinards, de la mâche... « Même s'il reste encore des efforts et des réajustements à faire sur le plan collectif, le circuit court et le groupement de commandes sont de bonnes choses pour nous. Cela apporte de la notoriété et des débouchés aux petits producteurs. Il suffit que tout le monde joue le jeu... ».

■ EARL Odély - Alexia et Gaylor Baugé  
17120 SEMUSSAC Tél : 05 46 05 91 65

Vente directe à la propriété. Chaque mercredi au marché de Vaux-sur-Mer. Adhérent du groupement Cemes-Cesam pour la restauration collective.

## Mutualiser les moyens pour optimiser sa production

Soutenu financièrement par la CARA depuis le début de son action, le CEMES-CESAM, basé à Saujon, est un interlocuteur direct pour les commandes de produits locaux - notamment en fruits et légumes frais. Créée par des agriculteurs et pour des agriculteurs, cette association organise également des rencontres entre les cuisiniers et les producteurs. « Le recours aux cercles d'échanges permet de mutualiser et d'utiliser, au fur et à mesure des besoins, des matériels et de la main d'œuvre disponibles chez d'autres producteurs », explique Pascale Croc, présidente, viticultrice à Thézac. Ce groupement rapproche différents acteurs du monde rural : agriculteurs, entrepreneurs de travaux agricoles, coopératives, artisans ruraux et collectivités. « L'adhérent conserve son autonomie, assume sa responsabilité de chef d'entreprise, gère les livraisons, complète Frédéric Rouan, directeur. Grâce à l'emploi partagé, « CEMES Emploi » apporte par ailleurs une réponse à l'agriculteur qui ne peut pas, à lui seul, supporter la charge d'un emploi permanent. »



Depuis 2009, le réseau de producteurs CEMES-CESAM approvisionne les restaurants scolaires de l'agglomération. Cette démarche concerne une dizaine de producteurs - sur les 300 adhérents que compte ce cercle d'échanges local. « Nous sommes à la fois en contact avec le producteur et à la fois en dialogue avec l'acheteur (groupement de commandes alimentaires de la CARA). Cette action se résume en trois mots : proximité, prix juste et qualité. Il est important pour nous de rémunérer les agriculteurs au prix juste, de distribuer des produits de qualité, d'offrir du service, de créer un lien ville/campagne et de valoriser l'image de l'agriculture.»

■ Réseau CEMES-CESAM - 17600 SAUJON  
[www.cemes-cesam.fr](http://www.cemes-cesam.fr)

## La création d'un espace-test agricole en projet à Grézac

Un champ d'expérimentation de 5 hectares pour tester ses compétences avant de s'installer en maraîchage bio : tel est le projet porté par les élus et partenaires de la CARA pour soutenir la création ou la reprise d'exploitations agricoles sur le territoire.

Avec 7 367 entreprises agricoles recensées en 2010, la Charente-Maritime a perdu plus de la moitié de ses exploitations depuis 1988. Sur le territoire de l'Agglomération Royan Atlantique comme dans le reste du département, la profession agricole est confrontée au problème du renouvellement de ses générations. « À Saint-Augustin, le dernier à s'être installé, il y a 33 ans, c'est moi », constate Pierre Bernard-Barthe, maraîcher autodidacte et membre de la commission développement agricole de la CARA. Alors que les reprises familiales sont de moins en moins fréquentes, bon nombre d'agriculteurs ne trouvent pas de successeurs. Les exploitations, toujours plus grandes (58 hectares en moyenne dans le département), sont également inabornables pour bien des candidats.

Face à la baisse du nombre d'installations, le renouvellement des générations devra nécessairement compter sur des actifs extérieurs au monde agricole. « 80% des futurs paysans entrepreneurs ne seront pas issus de l'agriculture », anticipe Michel Roux, vice-président de l'Association régionale pour le développement de l'emploi agricole et rural (Ardear). Pour ces nouveaux agriculteurs, les obstacles sont nombreux, notamment le coût de l'installation, l'accès au foncier, l'insertion dans le milieu agricole ou la méconnaissance pratique du métier. C'est pour remédier à ces difficultés que les espaces-tests agricoles ont été créés au milieu des années 2000. Il en existe actuellement une quarantaine en France, qui ont permis à près de 200 porteurs de projets extérieurs au monde agricole de

tester en grandeur nature et sur une durée limitée le fonctionnement d'une exploitation.

La CARA, qui dispose de 5 hectares de terres en friche à Grézac, a le projet d'y créer un tel espace-test. Celui-ci serait réservé aux futurs maraîchers qui veulent s'installer en agriculture biologique, pour une durée d'un à trois ans. Depuis le début de l'année, un groupe de travail réunissant une dizaine de partenaires (GAB 17, Point accueil Installation 17, Chambre d'agriculture, Ardear, Safer, Terre de liens, Couveuse d'entreprises, lycée agricole du Petit Chadignac...) est chargé d'élaborer le projet. Concrètement, l'espace-test agricole assure une fonction de « couveuse », en proposant un cadre juridique aux porteurs de projets. C'est aussi une « pépinière », où les moyens de production (foncier, matériel) sont mis à leur disposition. Le nouvel agriculteur y bénéficie enfin d'un indispensable accompagnement individuel et collectif. « L'économie agricole est très spécifique, rappelle Auréla Pagadoy, de la Couveuse d'entreprise de Charente-Maritime. Il faut absolument travailler en collaboration avec d'autres professionnels. »

En permettant la reprise ou la création d'exploitations agricoles, « cet espace-test nous offre aussi un moyen de soutenir l'agriculture de proximité et de créer des emplois », souligne de son côté Michèle Carré, maire de Semussac en charge du développement agricole à la CARA. « Ce projet nous tient à cœur et nous avons bien l'intention de le mener à terme. »



Une dizaine de partenaires participent au groupe de travail sous la direction de Michèle Carré

## Passage de témoin au domaine de la Gravelle



À Mortagne, Adrien Chaudot a repris le 1<sup>er</sup> janvier l'élevage de brebis de Régine Boisseau et Dominique Marion

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, Adrien Chaudot compte une nouvelle ligne sur son curriculum vitae : éleveur bio d'agneaux de l'estuaire. Âgé de 31 ans, ce jeune père de famille était auparavant acheteur industriel dans l'industrie automobile, près de Poitiers. Lassé de son métier, de son mode de vie et de ses horaires, il rêvait d'ailleurs et de liberté. À Mortagne-sur-Gironde, ses beaux-parents, Régine Boisseau et Dominique Marion, peinaient de leur côté à trouver un successeur pour leur élevage de brebis. « Et pourquoi pas moi ? », s'est demandé Adrien, chez qui l'envie d'une installation à la ferme a fait progressivement son chemin, au fil des week-ends passés au domaine de La Gravelle.

En huit mois, il passe un brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole. Le futur éleveur apprend ensuite son nouveau métier avec ses deux tuteurs, à la faveur d'un contrat d'appui au projet d'entreprise (Cape). Très utilisé dans l'industrie ou le commerce et récemment appliqué au secteur agricole, ce dispositif permet de créer ou reprendre une entreprise en bénéficiant d'un accompagnement. Pendant un an, Adrien acquiert ainsi « les bases pour faire naître 160 agneaux », soigner les mères, nourrir le troupeau, découper et commercialiser sa viande à la ferme et dans les magasins bio de Royan. « Une viande de qualité, c'est d'abord un animal respecté qui mange de l'herbe, résume-t-il. Pas d'ensilage, pas de granulés, pas d'antibiotiques. On suit les cycles naturels, sans déclencher les mises bas. »

Régine Boisseau, de son côté, poursuit son activité agricole de cultures céréalières et d'accueil paysan avec gîtes, camping à la ferme et promenades à dos d'âne le long de la Gironde. « Il faut de la confiance lors d'une transmission, car on ne laisse pas ses animaux à n'importe qui », souligne cette pionnière des circuits-courts, installée en 1995 sur 25 hectares. « À l'époque, la vente à la ferme n'était pas courante. Sur une petite exploitation, c'était le seul moyen de vivre en vendant mes agneaux au juste prix. » Dix ans plus tard, elle crée la marque « Agneau de l'estuaire » avec quatre autres éleveurs regroupés dans l'Association des moutonniers de l'estuaire. Aujourd'hui, son gendre Adrien ne reprend pas seulement un troupeau : nouvel adhérent à cette association de producteurs, il est aussi le gardien des valeurs et d'une histoire dont il lui appartient d'écrire une nouvelle page.

**Domaine de la Gravelle**  
17120 Mortagne-sur-Gironde

Adrien Chaudot  
Agneaux de l'estuaire  
09 53 47 03 95 / adrien.chaudot@gmail.com

Régine Boisseau  
Accueil paysan  
05 46 90 50 91 / fermebioestuaire@yahoo.fr

## Un pôle de transformation pour valoriser les produits locaux

Depuis 2003, la CARA multiplie les actions auprès du grand public, des écoliers ou des acteurs de la restauration collective pour promouvoir les savoir-faire et valoriser les produits locaux vendus en circuits courts. Elle accompagne aujourd'hui les producteurs pour créer un atelier de transformation de viandes et une légumerie conserverie près de Cozes.

Deux obstacles majeurs freinent depuis des années la commercialisation en circuits courts de la viande produite localement : l'éloignement des structures d'abattage et l'absence d'outil de découpe et de transformation à proximité des exploitations. « Nous perdons beaucoup de temps à transporter nos agneaux jusqu'à l'abattoir de Surgères », déplore ainsi Étienne Morel, éleveur à Sablonceaux. « J'ai arrêté la vente directe depuis deux ou trois ans à cause des problèmes de transport et de découpe loin du territoire, renchérit Thierry Bonnin, qui élève 70 charolaises dans les marais de Saint-Augustin. Mon objectif aujourd'hui, c'est de redynamiser mon activité par la vente de quelques bêtes au détail. »

Pour répondre aux besoins des producteurs locaux et notamment des éleveurs, la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique envisage de créer un pôle de transformation sur une partie des 12 hectares de terrains qu'elle possède dans le secteur de Bel Air, à Grézac. Depuis le mois de décembre, une douzaine de producteurs participent au groupe de travail chargé d'en définir les contours. « Mettre de l'agneau au menu des cantines, c'est très bien, estime Maurice Gruget, éleveur à Saint-Seurin-d'Uzet. Le problème, c'est qu'on ne peut vendre que certains morceaux et pas d'autres. Avoir un atelier de transformation nous

permettrait de valoriser tous les morceaux. » « Il ne faut pas oublier les légumes dans le pôle », souligne Alexia Baugé, maraîchère à Semussac, qui y voit un moyen « d'éviter les pertes et de transformer les légumes moches ».

**« LES GENS NE VEULENT PLUS DE PRODUITS BRUTS. LA CAISSETTE DE 10 KILOS, C'EST FINI »**

**DES PRODUITS DE QUALITÉ.** Une unité de 300 m<sup>2</sup> permettrait de transformer de 50 à 60 tonnes de produits carnés ainsi que les fruits et les légumes avec une conserverie et une légumerie. Mis en location, ces équipements sont destinés à apporter aux agriculteurs un ensemble de services centralisés dans un même lieu. Selon les premières estimations, ce futur pôle de transformation pourrait fonctionner avec un noyau dur d'une douzaine d'éleveurs, auxquels viendraient s'ajouter d'autres utilisateurs : maraîchers, producteurs extérieurs au territoire, professionnels de la viande ou de la mer, voire des particuliers. « Sa conception sera évolutive, pour s'adapter au développement des volumes d'activité et à la gamme de services proposés », précise Sylvie Legros, directrice du service développement agricole de la CARA.

Une chose est déjà sûre : qu'ils soient bio ou conventionnels, les produits qui en sortiront seront nécessairement de qualité « fermière », pour répondre à la demande des particuliers, de la clientèle touristique mais aussi de la restauration hors domicile (cantines, restaurateurs) et des commerces alimentaires. « Si la densité d'éleveurs est faible, le potentiel de consommateurs est important, avec des perspectives de débouchés tout au long de l'année, analyse Bertrand Oudin, du cabinet spécialisé Blezat consulting. Seulement, les gens ne veulent plus de produits bruts. La caisse de 10 kilos, c'est fini. »

Pour Carole Mahé, chargée de mission au service développement agricole de la CARA, « C'est bien la qualité des matières premières, les recettes traditionnelles, les produits du terroir sans additif ni conservateur qui pourront apporter une meilleure valeur ajoutée aux producteurs ». Une amélioration des revenus est également prévisible avec la diminution des déplacements et des charges liées aux intermédiaires. « Nous avons une clientèle en attente de produits de qualité, résume Olivier Guillon, éleveur de moutons à Meschers. Nous devons trouver une osmose entre nous pour mettre en avant nos produits, créer une marque commune. Il faut avancer, on a tout pour réussir. »



## Un parcours sans faute

**Son père est gérant d'un centre équestre à Sablonceaux. À 26 ans, Juliette Morel a fait le choix de la diversification en se lançant dans l'élevage de brebis et la production de fromage bio.**

Quoi de plus normal, quand on a vécu une enfance heureuse dans un centre équestre, que de vouloir poursuivre l'aventure ? Après des études d'ingénieur agronome et de moniteur d'équitation, Juliette Morel a ainsi choisi de rejoindre la ferme familiale de la Rondellerie, à deux pas de l'abbaye de Sablonceaux, pour s'associer à son père Etienne. « L'activité équestre développée par mon père ne générerait pas suffisamment de revenus pour deux, regrette toutefois cette jeune femme de 26 ans. Il a donc fallu réfléchir à de nouvelles activités. »

C'est ainsi que Juliette se lance, en juin 2016, dans l'élevage de brebis. Les quelques têtes de race à viande, que son père conservait pour sa consommation personnelle, sont remplacées par des brebis de race laitière. Juliette s'équipe d'un atelier de fabrication aux normes et, plus récemment, d'un quai pour la traite. Très vite, le troupeau ovin passe de 30 à 100 têtes adultes. L'éleveuse ne compte pas ses heures. « Je m'occupe de la traite matin et soir. Bien sûr, il faut aussi nourrir les bêtes et donner le biberon aux agneaux non allaités par leur mère. Je passe environ trois heures par jour à l'atelier pour transformer les 70 litres de lait quotidiens en fromage caillé ou en tomme. »

**LE SUCCÈS DE LA VENTE DIRECTE.** Les fromages bio de Juliette Morel sont commercialisés à la ferme, de février à septembre, pour les touristes de passage ou les clients locaux réguliers. « Nous sommes présents le jeudi soir au Panier de Georges à Saint-Sulpice-de-Royan, le vendredi après-midi au marché bio d'Arvert et le vendredi soir à l'AMAP de Marennes. Parfois, nous vendons aussi au marché de Royan le dimanche », précise la jeune femme. Le papa, fier, ajoute : « La qualité étant au rendez-vous, toute la production s'écoule facilement. Heureusement, car les fromages frais ne se conservent que quelques jours. Nous fournissons même le restaurant bio De l'île aux papilles à Saint-Pierre-d'Oléron ».

**EN QUÊTE DE PÂTURAGES.** Le succès est tel que certaines demandes, émanant notamment de magasins de producteurs et de restaurants, ne peuvent être satisfaites. Juliette Morel envisage donc d'accroître sa production. Le troupeau ovin comptera bientôt 150 têtes adultes, même si la tâche s'annonce ardue en raison d'un manque de pâturages et de terres agricoles à proximité de la ferme.

**EARL La Rondellerie**, 17600 Sablonceaux.  
05 46 94 08 05.

## L'agriculture et l'alimentation expliquées aux écoliers



Découverte des saveurs à l'école maternelle de Vaux-sur-Mer et de la vie cachée du sol à l'école La Seudre de Saujon.

Du sucre, du sel, une tranche de citron et un peu de cacao en poudre. À l'école maternelle de Vaux-sur-Mer, un drôle de goûter attend les élèves en moyenne section de Marc Geiger. « *Ce matin, on va découvrir les saveurs*, annonce Vanille Ligner, animatrice de la CARA en développement agricole, ostréicole et ruralité. *C'est votre langue qui vous dira ce qui est sucré, salé, acide ou amer.* »

Quelques minutes plus tard, l'exercice s'enrichit avec des tranches de banane et de camembert, une goutte de miel, un cornichon et une gorgée de boisson aux extraits d'orange amère. Sourires ravis ou grimaces, le test ne laisse pas les papilles indifférentes. « *Nous n'aimons pas tous la même chose, souligne Vanille. Quand vous goûterez les aliments à la cantine, posez-vous la question de leur saveur.* »

Depuis 2004, le service développement agricole de la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique organise des

animations pédagogiques dans les écoles du territoire sur les thématiques de l'alimentation et de l'agriculture. Quelles sont les différentes pratiques agricoles ? Quelle est l'origine des produits que nous mangeons ? Comment classer les aliments par famille ? « *Ce programme d'activités a pour ambition de mieux faire connaître aux élèves l'agriculture du territoire et le milieu dans lequel ils vivent*, explique Vanille Ligner. *Nous donnons aussi aux enfants*



*quelques notions de base sur l'alimentation, l'équilibre alimentaire et l'importance de manger des produits locaux et de saison.* »

Une cuillère à la main devant un tas de terre, les élèves partent aussi à la recherche de la vie cachée du sol, pour en comprendre ses différentes fonctions afin de mieux le préserver. « *Ils ont pris conscience qu'il y a de la vie sous terre, et qu'elle est nécessaire au cycle naturel*, résume Brigitte Issanchou, qui enseigne aux CP et CE1 de l'école de Saint-Romain-de-Benet. *En découvrant les petites bêtes, l'atelier complète bien le travail fait en classe sur des documents.* » Cet apprentissage se poursuit parfois directement à la ferme, où la CARA assure le transport d'une vingtaine de classes chaque année. D'Arvert à Mortagne-sur-Gironde, les écoliers mettent alors un visage sur ceux qui élèvent les animaux ou cultivent les produits juste à côté de chez eux.

↳ Renseignements  
au 05 46 22 19 71 /  
v.ligner@agglo-royan.fr.

# Saveurs locales



*Éleveurs, maraîchers, viticulteurs, ostréiculteurs... Sur notre territoire, une centaine d'exploitations commercialisent leurs produits en circuits courts, avec une même exigence de qualité.*

*Thibault Stipal, photographe portraitiste originaire de la CARA, est allé pour Cara mag à la rencontre de ces professionnels. Diplômé de l'école des Gobelins, il collabore régulièrement avec Le Monde, Télérama, Elle, Marie-Claire ou Paris-Match.*  
[www.thibaultstipal.com](http://www.thibaultstipal.com)

*Monique Rolland, productrice d'huile vierge de première pression à froid à Saint-Georges-de-Didonne. Membre du groupement des paysans moulinsiers des estuaires charentais, elle assure la vente sur l'exploitation, aux marchés de Royan et de Cozes.*



*Frédéric Sudre, horticulteur et producteur de plants de fleurs et de plants de légumes à Saujon. Toute sa production est vendue sur l'exploitation et les marchés locaux.*



*Mélanie Lucy, (en haut) maraîchère bio à Mortagne-sur-Gironde. Vente directe à la ferme de la Gravelle et à la « cabane bio » de Mortagne pendant la saison, accueil des écoliers.*



*Yannick Pépin, (en bas) producteur de plantes aromatiques et médicinales bio à Chaillevette, en traction animale. Vente directe et partenariat avec l'association de restaurateurs « Saveurs d'ici, cuisine de chefs ».*



*Olivier Guillon, (à gauche, en haut) éleveur de moutons à Meschers-sur-Gironde. Vente directe à la ferme de Saint-Martin.*  
*Sébastien Rossignol, (à gauche, milieu) seul saunier du territoire à Mornac-sur-Seudre. Vente sur place, accueil des visiteurs et des écoliers. [www.seldemornac.fr](http://www.seldemornac.fr)*  
*Vincent Nicolle, (à gauche, en bas) ostréiculteur à Mornac-sur-Seudre, s'est diversifié avec l'élevage de crevettes impériales « gambas », l'affinage et l'expédition d'huîtres et l'ouverture en 2015 d'un bar à huîtres. [www.clairedugrandteger.fr](http://www.clairedugrandteger.fr)*  
*L'Escale fermière à Royan (ci-dessus). Cette association de plus de 30 producteurs permet la vente de produits locaux en circuits courts. [www.escale-fermiere.fr](http://www.escale-fermiere.fr)*



T4  
de  
Cte 4 Réserve de Gestion

Janine Brillouet

val d°  
T4 = 3586 x 48,70  
Gestion: 970 x 48,70

+ 00  
3ite 10

Janine BRILLOUET

7856 x 40,1 = 3150,26<sup>AP</sup>

*Jean-Marc Brillouet, à Saint-Romain-de-Benet cultive l'originalité avec ses gammes de cognacs, pineaux secs à doux et jus de raisin sans sulfites. Il assure les ventes sur l'exploitation, ainsi que les visites dans son pôle Muséal, pour conter la véritable et passionnante histoire du pineau et du cognac.*

## Les précurseurs de l'agriculture bio



### À Corme-Écluse, le domaine Coussot cultive des légumes bio depuis 1963.

Son nom était déjà bien connu sur les marchés de Saintes, Royan ou Bordeaux. Derrière l'étal de légumes et d'aromates bio, le visage de Damien Coussot est en revanche plus nouveau pour les clients. À 30 ans, le jeune maraîcher vient en effet de prendre la succession de son père Jean-Pierre, parti à la retraite. Avec lui, c'est la troisième génération d'agriculteurs bio qui arrive sur les terres familiales de Corme-Écluse. « *Après l'école d'agriculture, j'ai passé un certificat de spécialisation en bio à Bayonne, précise-t-il. Un choix naturel. Changer de pratique aurait détruit tout le travail accompli depuis plus de quarante ans.* »

Quand ils se sont installés à Corme-Écluse en 1955, Guy Coussot et son épouse Henriette n'avaient pourtant jamais entendu parler des méthodes biologiques. « *Mon père s'est posé des questions en voyant qu'il utilisait quotidiennement des bidons avec une tête de mort dessus, se souvient Philippe, 53 ans, co-gérant de l'exploitation. Il est allé se renseigner en Charente et dans le Lot-et-Garonne, où des visites de*

*fermes étaient proposées à ceux qui voulaient se former à cette nouvelle méthode de production.* » En 1963, Guy abandonne les produits chimiques et offre ses derniers sacs d'engrais à ses beaux-frères ; il cultive alors 2 hectares et vend sa production sur des marchés de grossistes. « *Il est passé pour un fou à l'époque.* » En 1976, il débute la vente directe sur l'exploitation et les marchés de Saintes. Il rejoint aussi le nouveau marché associatif de Bordeaux, où ne sont vendus que des produits bio. L'exploitation s'agrandit au fil des ans, avec la location de terres disponibles.

À sa retraite, en 1991, trois de ses fils se partagent une surface de 20 hectares. Ils développent la vente directe sur le marché associatif de Pessac, et plus récemment sur ceux de Royan et d'Arvert. « *Avec l'arrivée de Gérald Manon en 2013, nous sommes aujourd'hui trois exploitants sur 25 hectares, résume Philippe Coussot. On emploie entre six et dix salariés, en partageant les frais, les recettes et le travail.* » À tour de rôle, chacun effectue entre un et trois marchés par semaine. Caroline Coussot prépare de son côté des conserves, des confitures et des veloutés en pe-

tites quantités, « *vingt pots maximum, pour voir ce qui fonctionne ou pas* ».

Comme Damien, qui a appris son métier dans les champs pendant l'été, le savoir-faire s'est transmis de père en fils. « *Ce n'est pas si technique que ça, nuance Philippe Coussot. On fait juste comme avant. On nourrit le sol pour nourrir la plante.* » La terre est amendée par du compost, des végétaux broyés et du bon fumier fourni par un voisin. Elle est parfois analysée par une société de certification qui inspecte l'exploitation deux fois par an. « *C'est sûr, faire son engrais et désherber à la main, c'est plus compliqué que d'ouvrir un sac de produit, poursuit Philippe, qui cultive une quarantaine de variétés de légumes différents. Mais on n'est pas là pour juger ni convaincre. Ce sont les clients qui nous font vivre. Ce sont eux qui font le choix de venir ou pas.* » Et si l'on en juge par la longueur de certaines files d'attente devant le stand Coussot, ceux-là sont chaque année un peu plus nombreux.

**Domaine Coussot**  
66 rue de la Grande Gorce  
à Corme-Écluse  
05 46 02 94 61  
[www.legumes-bio-coussot.com](http://www.legumes-bio-coussot.com)



Avec ses deux associés, Damien Coussot et Gérald Manon, Philippe Coussot cultive une quarantaine de variétés de légumes.

## « Être fier de ce que je fais »

**Vente directe et biodynamie : à Cozes et Talmont, le viticulteur Lionel Gardrat mise sur la qualité pour faire prospérer l'entreprise familiale en restant à l'écoute de son temps.**

Un domaine « *atypique* » dans la région. C'est en ces termes que Lionel Gardrat évoque les vignes héritées de ses aïeux depuis 1894, à Cozes et à Talmont. « *Nous ne consacrons que 30% du vignoble à la production de cognac, explique-t-il. Notre seconde spécificité, c'est de commercialiser 95 % de notre production en vente directe* », tandis que les viticulteurs vendent au négoce cognacais.

Le domaine Gardrat a fait le choix des circuits courts et de l'autonomie dès 1977, en pleine crise du cognac. Ses premières bouteilles de pineau des Charentes sont alors vendues sur les marchés de la côte landaise. S'y ajoutent depuis 1988 des vins de pays charentais, peu à peu commercialisés dans les grandes surfaces du pays royannais. « *Aujourd'hui, nous réalisons 75 % de notre chiffre d'affaire sur le territoire, précise Lionel Gardrat. Être à l'écoute du consommateur est très important. Le produit local et la proximité sont des arguments indéniables si la qualité des produits est là.* »

**RENOUER AVEC LE BON SENS PAYSAN.** Héritier d'un savoir-faire mais à l'écoute de son temps, le viticulteur a choisi d'apporter sa pierre au domaine familial en modifiant ses pratiques culturales. Sa conversion à l'agriculture biologique depuis 2016 s'est d'abord faite par conviction personnelle, pour « *travailler comme avant, et revenir aux valeurs fondamentales de notre métier, l'agronomie* ». « *Arrêter de polluer, c'est ultra important, pour nous, pour nos salariés, pour les voisins, pour la nature.* » Son père ne travaillait pas autrement à « *l'aire*



*pré chimique* », dans les années 1960, se souvient-il. « *Et puis la chimie est arrivée petit à petit. On nous a expliqué que c'était bien, qu'il fallait produire plus. Mais on nous a menti. C'était faux, on le voit aujourd'hui.* » Modifier sa façon de travailler est compliqué, reconnaît-il. « *Cela demande des efforts, de réfléchir un peu. Il faut le faire progressivement, en retrouvant son comportement de paysan. Les avantages sont plus nombreux que les contraintes. J'ai la responsabilité de faire des produits que les consommateurs vont déguster. Je veux garder la tête haute et être fier de ce que je fais. Et aujourd'hui, j'ai la*

*conscience tranquille.* ». À ce jour, plus de la moitié de son vignoble de 35 hectares est en conversion bio. Récompensés chaque année au concours général agricole de Paris, les vins Gardrat, servis sur les meilleures tables du territoire, totalisent à ce jour une quarantaine de médailles depuis leur première compétition, en 1996.

**Domaine Gardrat**  
La Touche, 17120 Cozes Tél.  
05 46 90 86 94  
[www.domaine-gardrat.fr](http://www.domaine-gardrat.fr)

### « UNE AGRICULTURE AU SERVICE DU BIEN COMMUN »

Éleveur à Mortagne, Dominique Marion défend depuis quarante ans une autre manière de produire. « *L'agriculture biologique couvre aujourd'hui 7% de la surface agricole, et bientôt 8 ou 9%*, précise cet ancien président de la fédération nationale de l'agriculture biologique. *Son chiffre d'affaires s'élèvera à 10 milliards d'euros en 2020, contre 6 aujourd'hui.* » Une raison explique à ses yeux l'essor des produits bio : « *C'est un signe de qualité de l'alimentation, l'un des seuls que les Français connaissent et reconnaissent.* Trop chers, les produits bio ? « *Ils sont à leur juste prix, mais paraissent plus chers car les prix de l'agriculture conventionnelle sont sans cesse tirés vers le bas. Or, ce mode de production coûte une fortune en subventions, en dépollution ou en frais médicaux. L'agriculture biologique ne coûte rien à la société. Au contraire, elle crée des emplois. C'est un mode de production et d'alimentation au service du bien commun.* »

## Les communes innovent pour se passer des pesticides

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, la loi Labbé interdit aux collectivités d'utiliser des produits phytosanitaires sur les espaces verts et les voiries. Désherbeur thermique, gestion différenciée, sensibilisation du public : à Arvert comme à Saint-Palais, des alternatives sont trouvées pour remplacer les pesticides.

À Arvert, les produits chimiques pour désherber les trottoirs, c'est fini. « On n'en utilise plus du tout, même pour le cimetière », confirme l'adjoint au maire Éric Bahuon. L'an passé, la commune a fait l'acquisition d'un désherbeur thermique à vapeur d'eau pour remplacer les litres de désherbant déversés sur la chaussée. Deux agents des services techniques ont été formés à l'utilisation de cette machine qui peut également servir à nettoyer les façades. « Il nous faudra encore un peu de temps pour être entièrement efficaces, mais nous sommes tous d'accord pour continuer dans cette voie », poursuit M. Bahuon. Le plus dur consiste maintenant à convaincre les habitants que la présence de quelques herbes folles n'enlève rien à la qualité de leur environnement. La commune, qui adhère à la charte Terre saine, a déjà organisé une exposition, l'été dernier, pour inviter chacun à porter « un nouveau regard » sur la nature en ville.

**DOIT-ON DÉSHERBER PARTOUT ?** À Saint-Palais-sur-Mer, la municipalité a de son côté mis en place un plan d'entretien des espaces publics, prévoyant différents niveaux d'intervention en fonction des lieux et de leur fréquentation. « Cette gestion différenciée des espaces publics permet de se passer des produits phytosanitaires en trouvant pour chaque site des solutions adaptées », explique la conseillère municipale Sandrine Proust. Avenue de

Courlay, l'allée centrale devant l'école a ainsi été recouverte d'un tapis de sedum, une plante qui ne craint pas la sécheresse, également expérimentée dans l'enceinte du cimetière du Vieux clocher. Au parc Raymond Vigne, des espaces en prairie fleurie et d'autres en plantation de bulbes vont également voir le jour. « Les méthodes alternatives aux dés herbants demandent un surcroît de travail et nous interroge sur la nécessité de désherber partout, souligne Jean-Pierre Hervoir, adjoint en charge de l'urbanisme. Si cette démarche est bénéfique pour l'environnement et la santé, il faut en revanche accepter de voir revenir dans certains endroits de la ville une végétation spontanée qui n'a rien de sale. » Pour en convaincre ses habitants, la mairie lance une vaste campagne de communication « zéro phyto » et organisera en juillet un second forum de l'environnement. D'ici là, chacun peut aussi faire un petit effort, en commençant par arracher les plantes qu'il juge indésirables devant chez soi.



©Eric Bahuon

## À la CARA, zéro phyto depuis sept ans

**La Communauté d'Agglomération Royan Atlantique n'a pas attendu la loi Labbé pour arrêter d'utiliser des pesticides.** Depuis sept ans, le désherbage se fait à l'aide d'équipements thermiques ou à la main sur tous les sites de la CARA, où sont appliqués les principes de la gestion différenciée.

« Nous avons défini quatre niveaux d'intervention, précise Hugo Berland, le responsable du service des espaces naturels sensibles. À chaque niveau cor-

respondent des prescriptions d'entretien : tonte ou fauchage, arrosage, désherbage manuel ou thermique... » La première catégorie regroupe les espaces horticoles ou soignés, comme le siège de la CARA, qui nécessitent les tontes les plus fréquentes.

Viennent ensuite les espaces « jardins » comme les abords des déchèteries ou des zones d'activités, qui sollicitent moins de présence. Les cheminements des rives de Gironde sont entretenus, pour le compte du Conseil dé-

partemental, sans engin ni traitement. La gestion différenciée est enfin particulièrement adaptée aux 1000 hectares d'espaces naturels sensibles que la CARA gère pour le compte du Conservatoire du littoral, de l'Office national des forêts ou du Département. À la forêt des Combôts d'Ansoine (Saint-Palais-sur-Mer, Les Mathes, Saint-Augustin) ou sur la falaise du Caillaud à Talmont, « on accompagne surtout la nature », résume Hugo Berland.

## ÉPARGNES

### La boulangerie reprend vie



Pendant que certains villages se battent pour faire venir un médecin, d'autres se démènent pour installer un boulanger. Après de longs mois de démarches, l'équipe municipale d'Épargnes voit son projet aboutir : les premières baguettes sortiront du four avant l'arrivée du printemps !

Le commerce n'était plus exploité depuis 2015. « Le dernier gérant avait subi une liquidation judiciaire », explique Élisabeth Martin, maire d'Épargnes. Propriétaire du local, la mairie s'est lancée dans un projet de complète réhabilitation. Le conseil municipal et les agents techniques ont retroussé leurs manches pour débarrasser et nettoyer le site, dans un premier temps. « Nous avons également fait appel à un chantier d'insertion de la CARA. L'outil de travail étant devenu obsolète, il fallait tout renouveler. » Ce projet est financé par une enveloppe globale d'un peu plus de 140 000 euros : « Nous bénéficions d'aides du Département et de la Région. Nous étudions aussi la possibilité d'obtenir des fonds européens par le programme Leader. »

De son côté, le nouveau boulanger a dû démarcher plusieurs banques avant d'obtenir un prêt et pouvoir ouvrir sa première affaire. Locataire, ce gérant aura la possibilité de racheter le matériel lorsqu'il le souhaitera. La réouverture de cette boulangerie dans le centre-bourg d'Épargnes restait une priorité pour les élus. « Un commerce de proximité dans une petite commune, c'est toujours plus de vie et du service. Ce projet était très attendu par nos habitants. Notre boulanger et son épouse, qui arrivent de Saintes, vont pouvoir quant à eux concrétiser un projet qui leur tenait à cœur : travailler ensemble. »

## Le Presbytère change de propriétaire

**Corinne Bouvry et son époux Hermann bouclent quatre années de restauration plaisir à Épargnes pour se consacrer à de nouveaux projets. Cette gérante passe la main à Dominique Charles, compagne du chef Yannick Prunier.** « Cela fait 25 ans que j'évolue dans le commerce, souligne Corinne. Nous venions ici en vacances et c'est parce que nous aimions la région que nous nous sommes installés au presbytère, bel ensemble de la fin du 17<sup>e</sup> siècle. Nous avons aussi la chance d'avoir une belle

clientèle. » À compter du 19 mars, son palais sera confié à Yannick, chef de 44 ans, dont les origines prennent racine à Niort. « Nous arrivons de la Côte d'Azur pour nous rapprocher de mes parents. Ma sœur a d'ailleurs une boulangerie aux Mathes. Nous avons eu le coup de cœur à Épargnes pour cet établissement, un superbe endroit, plein de charme et de potentiel. » Quel concept ont-ils retenu ? « Une diversité dans la restauration : formules bistrot le midi, menu bourgeois et table à partager. Nous ouvrons un salon

privé pour 10/12 personnes autour d'une table monastère : concept original et convivial. » La salle de réception peut quant à elle accueillir 80 personnes. Inauguration ce 17 mars. « Nous arrivons pour le printemps, nous allons pouvoir travailler les produits locaux de saison ! »

Restaurant le Presbytère  
30 route de l'Estuaire  
17120 Épargnes  
05 46 96 76 44  
www.restaurant-presbytere.fr

## ROYAN

**Bâtisseurs de liens**

Depuis trente-deux ans, l'association Habitat et Humanisme s'attache à procurer aux familles à faibles ressources des logements situés dans des quartiers « équilibrés », afin de favoriser l'insertion et la mixité sociale. L'antenne locale de Royan, ouverte en 2012, est animée par dix-sept bénévoles de cœur.



Salarié de La Poste, Dominique Bertineaud a choisi d'effectuer un mécénat de compétences pendant dix-huit mois au sein de l'association Habitat et Humanisme de Royan. Comme lui, ils sont dix-sept à donner de leur temps pour permettre à des familles royannaises en difficulté de trouver un toit. Depuis plus de trente ans, la France traverse en effet une crise du logement sans précédent : en 2016, on comptait dans notre pays 3,8 millions de mal-logés, qui, privés d'un logement décent et stable, sont aussi privés d'avenir. « On observe une recrudescence des demandes émanant de familles monoparentales et de retraités isolés, explique Monique Pasquet, responsable de l'antenne de Royan. Ces personnes, fragilisées par les aléas de la vie, n'offrent pas assez de garanties pour un bailleur privé. »

**À LA RECHERCHE DE PROPRIÉTAIRES SOLIDAIRES.** Face à ce constat alarmant, l'association Habitat et Humanisme se propose de louer des appartements à son nom puis de les mettre à la disposition des personnes à faibles ressources, moyennant un loyer raisonnable. Oui, mais... la liste des demandeurs s'allonge et les logements à proposer sont insuffisants. Ils ne sont pour l'instant que quarante-deux propriétaires privés en Charente-Maritime, dont sept à Royan, à proposer leur bien à Habitat et Humanisme. Pourtant, malgré un loyer inférieur

au prix du marché, les avantages sont nombreux pour le bailleur : garantie de paiement, garantie de location, prise en charge des travaux d'entretien, fiscalité avantageuse et, en prime, la satisfaction d'agir contre le mal-logement ! « Les propriétaires royannais restent méfiants, peut-être par méconnaissance de nos actions, regrette Dominique Bertineaud. Pourtant, nos bénévoles accompagnent le locataire pendant toute la durée de son installation, afin de faciliter son intégration dans la vie de l'immeuble et du quartier. »

Car l'action d'Habitat et Humanisme ne se limite pas à procurer un logement aux personnes en difficulté ; elle vise également à les soutenir dans leurs démarches quotidiennes, pendant quelques semaines ou quelques mois. Grâce à des échanges basés sur la confiance et le respect, les personnes fragilisées retrouvent peu à peu leur place dans la société. Elles tissent des liens sociaux avec leurs voisins, qui, de leur côté, changent de regard sur les fragilités.

**RÉCONCILIER L'ÉCONOMIQUE ET LE SOCIAL.** En parallèle du parc de logements privés « diffus », l'antenne Habitat et Humanisme de Royan complètera bientôt son offre grâce à deux projets qui devraient voir le jour en 2018 : la construction de six logements, ainsi que la réalisation d'une maison intergénérationnelle de vingt-six logements, avenue Louis Bouchet. Il s'agira de réunir jeunes et moins jeunes sous un même toit, dans une dynamique d'entraide, d'échanges et de convivialité. Ces projets sont financés grâce à des dons, à des subventions et à des emprunts.

La porte de l'association reste grande ouverte aux particuliers désirant offrir du temps et aux entreprises souhaitant faire du mécénat. Précisons qu'Habitat et Humanisme est l'un des pionniers de l'épargne solidaire en France.

**Habitat et Humanisme à Royan :**

Antenne de Royan  
53 boulevard Franck Lamy  
09 70 75 06 93  
Permanence le vendredi de 9h30 à 12heures  
Charente-maritime@habitat-humanisme.org  
www.habitat-humanisme.org

**Habitat et Humanisme en France :**

- 56 associations
- 300 salariés
- 3 000 bénévoles
- 1 700 nouvelles familles logées en 2015
- 6 900 logements acquis en propre ou en gestion
- 44 EHPAD

## SAINT-PALAIS-SUR-MER

**Reconnaissance nationale pour les bus nocturnes du Rancho**

On compte en France 12 000 discothèques, bars ou restaurants à ambiance musicale. Chaque année, lors de la cérémonie des Trophées de la nuit au Lido, l'ensemble de la profession désigne les patrons d'établissement qui se sont particulièrement illustrés. Pour la deuxième fois de son histoire, Le Rancho de Saint-Palais-sur-Mer s'est vu attribuer, le 24 novembre, le trophée de la prévention pour son réseau de bus nocturnes.

L'initiative n'est pourtant pas nouvelle. « Cela a commencé par des petites navettes, qui partaient du Calumet à Pontillac pour rejoindre le Rancho, se souvient Pascal Parrot, qui a repris l'établissement en 2005. J'ai accéléré l'opération dans les années 2000 en lançant deux bus décorés. » Avec l'évolution de la réglementation, ces anciens véhicules ne répondent plus aux normes qui obligent depuis trois ans les passagers de cars à porter une ceinture de sécurité. Loin de baisser les bras, le gérant du Rancho a revendu les vieux Saviem pour racheter trois bus urbains aux villes d'Angoulême et de Toulouse. Ce sont eux qui circulent toutes les nuits, en été, au départ de La Tremblade, Saint-Georges-de-Didonne et Meschers. Le reste de l'année, deux bus parcourent la presqu'île et le cœur de l'agglomération tous les samedis, à partir de minuit, avec des premiers retours à 4h45.



dépose en revanche que nos clients sans prendre personne en route.»

Si l'investissement est conséquent pour le night-club (100 000 euros), « ce service est aujourd'hui indispensable pour travailler correctement », estime le chef d'établissement. « Le Rancho est avant tout une boîte familiale, où des générations de parents se sont rencontrés. Aujourd'hui, on reçoit leurs petits-enfants, à partir de 16 ans. Nous proposons aux plus jeunes des solutions pour aller et venir, en toute sécurité. Pour les majeurs, c'est aussi un moyen de pouvoir faire la fête sans prendre le volant en état alcoolisé. » Cet engagement en faveur de la prévention avait déjà valu au Rancho un premier Trophée de la nuit, en 2006, pour ses actions de sensibilisation aux conduites à risque avec les bénévoles de l'association Ivhoir. La discothèque offrait alors des boissons non alcoolisées aux « capitaines de soirée » chargés de ramener à bon port leurs amis.

## BOUTENAC-TOUVENT

**Une aire pour les covoitureurs**

Sur la place du marché de Boutenac-Touvent, il n'y a plus de voitures qui attendent pendant la journée le retour de leurs propriétaires. À la demande de la municipalité, le Conseil départemental a en effet aménagé en fin d'année une aire de covoiturage de dix places, en face de la mairie. Située au carrefour de la D730 (Royan-Bordeaux)

et de la D6 vers Gémozac et l'A10, « la commune sert depuis quelques temps de point de rendez-vous pour les automobilistes qui veulent partager leurs frais de déplacement », observe Nelly Pinet, l'adjointe au maire Philippe Brémaud. « L'aire la plus proche se trouvant à Cozes, il n'y avait rien pour eux à proximité. » Trente-deux

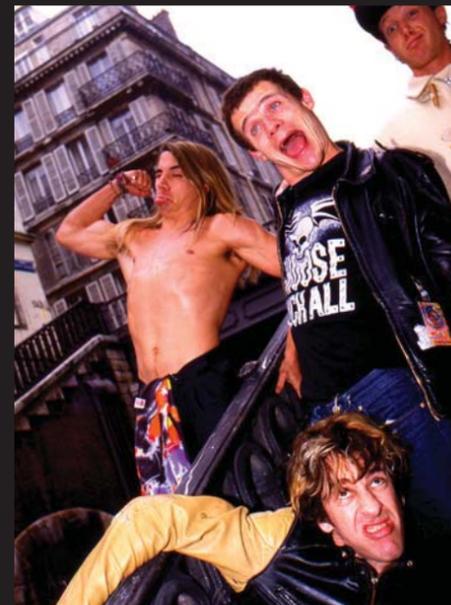
aires ont déjà été aménagées en Charente-Maritime, offrant plus de 450 places de stationnement. Autre signe de ce succès croissant, le site Internet du Conseil départemental (lesmouettes-covoiturage.fr) a enregistré en 2016 plus de 15 000 visites et 1 300 annonces de covoiturage ont été déposées.



MICK JAGGER - 1982



JACQUES HIGELIN - 1982



RED HOT CHILI PEPPERS - 1988



PINK FLOYD - 1972



ALICE COOPER - 1990



METALLICA - 1988



ANGUS YOUNG AC DC - 1979



SERGE GAINSBORG - 1984

## Sur la trace des géants du rock

Pendant 20 ans, Georges Amann a parcouru les scènes du monde entier pour des magazines musicaux. Le photographe trembladais évoque ces années dorées sur les pas de David Bowie, des Rolling Stones, Bob Dylan ou AC/DC.



Avec son chapeau, ses lunettes noires et sa longue barbe, Georges Amann ne passe pas vraiment inaperçu dans les rues de La Tremblade. Sur la Grève, des touristes lui demandent parfois un autographe en le prenant pour un guitariste du groupe texan ZZ Top. « J'ai troqué mes santiags pour une paire de charentaises, mais le rock me colle toujours à la peau, s'amuse le photographe de 65 ans. Quand j'ai le blues, je mets un disque d'AC/DC, ça me regonfle. » Dans sa maison de pêcheurs, des affiches et quelques photos rap-

pellent sa traversée des Golden Years, ces vingt années pendant lesquelles il a capturé sur pellicule de nombreuses légendes du rock.

Adolescent, Georges Amann écoutait plutôt Brassens et Léo Ferré. C'était avant les Beatles, Pink Floyd et la « grande claque » du 2 avril 1973, quand il assiste au concert mémorable de Led Zeppelin à Saint-Ouen. « Ils avaient la puissance, la mélodie, la sensualité. C'est là que j'ai décidé de vivre en associant mes deux passions, le rock et la

photo. » Engagé comme assistant photographe, le jeune parisien réalise ses premiers clichés de scène dans la mode, la publicité et le théâtre. En parallèle, il passe des soirées aux anciens abattoirs de La Villette et au Palace, l'objectif braqué sur des chanteurs ou des groupes aujourd'hui mythiques : Frank Zappa, Iggy Pop, Patti Smith, Bob Dylan, les Sex Pistols... « Il n'y avait pas de laisser-passer. Il fallait se débrouiller avec les videurs pour entrer, trouver des combines pour accéder au premier rang ou aux loges. »

Ses photos sont publiées dans *Libération*, *Rock en stock* et plusieurs revues spécialisées. En 1984, il participe au lancement du mensuel *Hard-Rock Magazine*, pour lequel il couvrira des centaines de concerts, en voyage de

presse partout dans le monde. « Il n'y avait pas Internet. Pour savoir ce qui se passait, j'allais sur le terrain, au contact des musiciens. »

À Minneapolis, il rencontre Prince dans son antre de Paisley Park. À New-York, il découvre Pearl Jam au CBGB, un groupe qu'il défend contre l'avis de son rédacteur en chef. À Londres, il passe « une nuit d'enfer » avec Robert Smith des Cure, pendant l'enregistrement de l'album *The Top*. À Paris, il assiste encore aux débuts des Red Hot Chili Peppers au Rex Club, patiente douze heures pour avoir les Rolling Stones, et perd au flipper contre son ami Lemmy Kilmister, le fondateur de Motörhead, qu'il accompagne dans ses virées nocturnes...

Nirvana, Peter Dinklage, Queen, Alice Cooper, Metallica, Van

Halen... À son tableau de chasse sont épinglés la plupart des guitar heroes des années 1970 et 1980, avec une prédilection pour le hard-rock et son jeu si théâtral. Ce trésor de 25 000 négatifs fait désormais l'objet d'émissions, de conférences et d'expositions, comme celle que lui a consacré en 2016 la médiathèque de Rochefort à la Corderie royale. En 1997, c'est l'une de ces pépites qui a été choisie par son groupe fétiche, AC/DC, pour la couverture de leur coffret Bonfire. « Cela reste ma plus grande fierté », confie cet enfant du rock, revenu en 1992 sur les terres de ces ancêtres maternels. Après les géants du rock, il traque aujourd'hui la lumière et le patrimoine de la Seudre, toujours « sans filtre ni trucage ».

Facebook : Georges Amann Photorock



©Pierre Verger

La vapeur gagne du terrain. À Chaillevette, le Train des Mouettes a accueilli une quatrième locomotive à vapeur, le 16 février, en provenance de Strasbourg. Cette 030 Borsig classée monument historique date de 1906. Elle circulera cet été entre Saujon et La Tremblade en cas de panne de l'une des autres locomotives à vapeur de l'association.



La saga des bains de mer. Le musée de Royan a dévoilé quelques-uns de ses trésors à l'occasion d'une exposition temporaire sur l'avènement de la station balnéaire : des affiches datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle aux années 1930.

Un label 100% féminin. L'école de football féminin de Saint-Sulpice-Médès a reçu en janvier un label national de la FFF récompensant la qualité de l'accueil, l'encadrement et la formation de la section féminine. Fondée il y a trois ans, celle-ci accueille 40 jeunes joueuses de 5 à 17 ans et 15 seniors, entraînées par Cathy Bollati et Evelyne Rueda, en photo avec l'équipe des U17.



©Alexandre Garcia

Pôle chef. Une trentaine de personnes à la recherche d'un emploi ont participé le 20 février à la seconde édition de « Pôle chef », dans les cuisines de lycée de l'Atlantique de Royan. Formés par le Greta, ces serveurs, commis de cuisine ou agents polyvalents de restauration ont pu montrer leurs savoir-faire devant des restaurateurs à la recherche de personnel. [www.greta-poitou-charentes.fr](http://www.greta-poitou-charentes.fr)



©DF

## Les rendez-vous du printemps

À vivre en famille ou entre amis, retrouvez toutes les animations organisées dans les communes du territoire sur [www.en-charente-maritime.com](http://www.en-charente-maritime.com) et [www.royan-atlantic.fr](http://www.royan-atlantic.fr)

**Présidentielle 2017** – 1<sup>er</sup> tour dimanche 23 avril / second tour dimanche 7 mai.

**Législatives 2017** - 1<sup>er</sup> tour dimanche 11 juin / second tour dimanche 18 juin.

### BROCANTES - SALONS

**Arces-sur-Gironde**  
3, 4 & 5 juin - Fête des fleurs, brocante le 3 juin.

**Arvert**  
2 avril - Bourse aux poissons. Salle des fêtes.

16 avril - Exposition Mac 17 aéromodélisme. Salle des fêtes.

**Corme-Écluse**  
8 avril - Troc plantes sur la place de l'église à partir de 9h30.

22 avril - Bourse aux livres à la bibliothèque, de 9h30 à 12h30.

11 juin - 22<sup>e</sup> brocante par le foyer rural au terrain des sports.

**Cozes**  
25 mars - Bourse Fripon Vêt'. Enfants 0-16 ans. 9h-18h, salle logis de Sorlut.

**Épargnes**  
21 mai - Bourse aux plantes.

**Étaules**  
19 mars - Bourse locale d'échange des sellistes (système d'échange local, SEL). 11h30, salle municipale.

8 mai - 16<sup>e</sup> grande brocante et vide greniers. Terrain municipal.

**L'Éguille**  
23 avril - Brocante vide-grenier.

**La Tremblade**  
23 avril - Brocante par l'association « Océane pour la vie des reins ». Place Faure Marchand.

29 avril-1<sup>er</sup> mai - Salon des plantes et des saveurs à Ronce-les-Bains.

1<sup>er</sup> mai - 6<sup>e</sup> vide-grenier du Loisirs club ronçois, avenue de la Chaumière. Ronce-les-Bains.

21 mai - Brocante de l'association Fest'Ronce. Avenue Gabrielle.

Du 20 au 22 mai - 45<sup>e</sup> salon national du matériel conchylicole aquacole pêche énergies renouvelables et loisirs de mer.

**Les Mathes-La Palmyre**  
25 mai - Vide-greniers. Centre bourg Les Mathes.

**Médès**  
21 mai - Brocante vide-greniers.  
26 mai - Marché fermier à la salle des fêtes.

**Meschers-sur-Gironde**  
1<sup>er</sup> et 2 avril - Salon du Pays basque. La Passerelle.  
7 mai - Brocante à l'école de Meschers.

20 et 21 mai - Salon du Bien-être. La Passerelle.

**Mornac-sur-Seudre**  
14 mai - Brocante parking de la Cure.

**Mortagne-sur-Gironde**  
1<sup>er</sup> mai - Brocante du muguet, toute la journée sur le port.

11 juin - Foire aux livres anciens et d'occasion.

25 juin - Brocante et vide-bateaux, sur le port.

**Saint-Augustin**  
28 mai - Brocante, stade de Bas Charosson.

**Saint-Sulpice-de-Royan**  
21 mai - Brocante et vide-grenier, centre-ville.

**Saujon**  
8 & 9 avril - Bourse aux plantes du Gedar de Saujon/Royan, salle Richelieu.

**Semussac**  
12 mars - Brocante du basket.

16 avril - Brocante du TLTT.

23 avril - Bourse aux livres Patrimoine et Partage.

25 mai - Brocante du foot.

4 juin - Brocante des boulistes.

**Vaux-sur-Mer**  
23 avril - Brocante organisée par les Restos du cœur. Parc des Sports.

### SPORT

**Étaules**  
26 mars - Course cycliste UFOLEP. Départs devant le complexe sportif.

10 juin - Portes ouvertes au Tennis club de 14h à 17h.

**La Tremblade**  
8 avril - Tournoi de rugby. Stade You.

8 et 9 avril - Coupe de Charentes surf - Espoirs et Opens - Côte sauvage.

22 avril - Critérium des jeunes - Côte sauvage.

25 mai - Extrême 300. 2<sup>e</sup> montée chronométrée du phare de la Coubre à La Tremblade.

10 et 11 juin - Championnats départementaux surf - Espoirs et Opens - Côte Sauvage.

**Médès**  
27 mai - Course cycliste.

**Mornac-sur-Seudre**  
11 juin - 3<sup>e</sup> rando du Marais. VTT : 40 kms. Rando pédestre : 16 kms. Départ : de 8h à 10h.

**Royan**  
16 et 17 avril - Régate habitable Côte de Beauté.

29 avril - 3<sup>e</sup> marathon Royan-Côte de Beauté. 1<sup>er</sup> départ 8h30.



13 et 14 mai - Course des 3 phares (Cordouan, Chassiron, Les Baleines) - habitable - Régates de Royan.

13 et 14 mai - Finale régionale de flotte collective - voile légère - Royan.

25 mai - « Faites du nautisme » - découverte des activités nautiques, baptêmes, initiations - gratuit - Pays royanais et rochefortais.

Du 25 au 28 mai - Régate habitable Royan - Yeu - Royan - Régates de Royan.

**Saint-Georges-de-Didonne**  
Du 28 au 30 avril - Championnat de France de char à voile.

Du 6 au 8 mai - Régate inter ligue - catamaran à Saint-Georges-de-Didonne et Meschers.

**Saujon**  
14 mai - Fête du mini-basket à proximité des gymnases.

**Semussac**  
20 mai - Interclubs de judo.

10 juin - Tournoi de foot.

19 juin - 2 juillet - Tournoi de tennis.

### NATURE & LOISIRS

**Arvert**  
6 avril - Sortie « Les batraciens de nos marais » avec Nature en Pays d'Arvert. 19h.

**Breuillet**  
30 avril - Les Jardins de Breuillet (plantes et produits naturels, expo vieilles voitures, Land'Art), 9h-18h parc de loisirs.

**Chenac-Saint-Seurin-d'Uzet**  
30 avril - Randonnée pédestre d'environ 10 km suivie d'un repas. Les Boute-en-train de l'estuaire.

**Corme-Écluse**  
26 mars - Randonnée équestre à la plage de St-Georges. Départ ferme équestre pour 30 km avec pause déjeuner.

1<sup>er</sup> avril - Après-midi sportif pour enfants et pétanque pour adultes. À partir de 14h.

14 mai - Randonnée pédestre de 10 km préparée par le Foyer Rural. RDV 9h, Square H. Moreau.

20 & 21 mai - Ball-trap 13h30, rue des Fadets.

25 mai - Rando du Muguet organisée par le Petit Trot Cormillon, RDV ferme équestre.

**La Tremblade**  
1<sup>er</sup> mai - Marathon de bridge organisé par le bridge club de La Tremblade au foyer culturel.

Du 14 au 20 mai - Surfcasting. Championnat du monde des clubs. Plages de la Côte sauvage.

**Médis**

**26 avril** - Découverte et dégustation de plantes sauvages « cueillette et fourchette » 9h30-16h.

**27 avril** - Atelier pâtisserie.

**Mortagne-sur-Gironde**

**21 mai** - Marche solidaire, Fondation Groupama pour la santé, pour vaincre les maladies rares. Départ du port à 9h.

**1<sup>er</sup> juin** - Sortie botanique « cueillette et fourchette », avec Anne Richard, botaniste. RDV Ferme de la Gravelle.

**Saujon**

**20 mai** - Expo-vente loisirs créatifs Saujon Accueil, 9h-18h salle Carnot.

**10 juin** - 3<sup>e</sup> édition du mondial du tricot à Saujon. Décoration éphémère urbaine, initiation tricot, tricotage bonnets, tours de cou, chaussons pour les sans-abris (association Tremplin 17) et tricotage brassières/chaussons pour les Restos du Cœur de Saujon. Venez avec vos restes de laine et vos aiguilles !

**Vaux-sur-Mer**

**3 juin** - Fête de la Nature. 12h-18h. Parc de la mairie. Gratuit.

**ART & CULTURE****Arvert**

**8 avril** - Concert Bohémia. 20h30, Salle des Fêtes.

**29 avril** - Théâtre Les Diablogues. Salle des Fêtes.

**13 mai** - Concert Atlantic New Orleans Jazz. 20h30, Salle des Fêtes.

**Arces-sur-Gironde**

**8 & 9 avril** - Théâtre à la salle des fêtes.

**8 juin** - Les Jeudis Musicaux.

**Barzan**

Durant les vacances de Pâques 2017 : de nombreuses visites et animations pour plonger au cœur du monde romain. Moulin du Fâ, musée et site gallo-romain.

**Breuillet**

**30 avril** - Les Jardins de Breuillet (plantes et produits naturels, expo vieilles voitures, Land'Art), 9h-18h, Parc de Loisirs.

**26 mai** - Fête des Voisins, différents quartiers.

**Cozes**

**9 mars** - Vidéo conférence « Vie de Georges Brassens à travers ses chansons. » 20h30, salle haute de Sorlut.

**19 mars** - Théâtre avec la troupe d'Arces-sur-Gironde, salle de Sorlut, 14h30.

**14 avril** - Contes & chansons avec Pierre Dumoussau, 20h30, salle de Sorlut.

**30 avril** - Théâtre avec la troupe de Vaudeville salle de Sorlut, 14h30.

27<sup>e</sup> festival Plein Sud du 9 au 14 mai à Cozes, sur le thème : « Le droit à l'éducation pour tous les enfants d'Afrique ». Semaine consacrée aux animations scolaires et ponctuée d'événements culturels. Week-end festif à partir du vendredi soir : marché artisanal de «Cozodougou», gala des écoles, scène ouverte, concerts gratuits et payants.

**Étaules**

La Grande lessive® - Jeudi 23 mars à l'Ehpad Darcy-Brun. Avec la participation des résidents et des enfants des écoles d'Étaules. Exposition sous la forme d'une installation artistique éphémère sur le principe d'étendage du linge, le temps d'une journée. Venez accrocher votre réalisation (dessin, peinture, collage, photo, etc.) à l'aide de pinces à linge. Votre œuvre en format A4, doit comporter votre nom et prénom.

**27 mai** - Spectacle de l'atelier théâtre du foyer rural : café-théâtre. 20h30, Salle municipale.

**3 juin** - Spectacle de l'atelier théâtre du foyer rural : café-théâtre. 20h30, Salle municipale.

**La Tremblade**

**17 mars** - Concert Jean Ferrat avec Jean-Marc Desbois. 21h, Foyer Culturel.

**7 avril** - Soirée Humour. Les Chants des Ch'noux, avec Jean-Marc Chailloleau. 21h, Foyer Culturel.

**21 avril** - Dédicace Hubert Haddad « Premières neiges sur Pondichéry » (Ed. Zulma). 18h30, L'Encre et la Boussole.

**12 mai** - Représentation de théâtre par les élèves du Collège Fernand Garandeau, foyer Culturel.

**13 mai** - Dédicace Pascaline Mitaranga album jeunesse « Dame cigogne, mission terre d'Afrique » (Éd. Millefeuille). 10h30-12h, L'Encre et la Boussole.

**24-28 mai** - 1<sup>ère</sup> édition Village des artistes au foyer culturel. Peintures, photographies, sculptures. Ouvrages littéraires. Animations artistiques.

**15 juin** - Rencontre avec Gaëlle Josse (auteur). 18h30, médiathèque.

**Les Mathes-La Palmyre**

**18 mars** - Concert The C4tet - Jazz Tango. Espace Multi-Loisirs, Les Mathes. 21h.

**3 et 4 juin** - Festival musiques et gastronomie du monde au port de La Palmyre.

**Médis**

**23 mai** - Duo Ilaria & Francesco (tango, folk, blues et country), 20h30, salle des fêtes.

**Mortagne-sur-Gironde**

**7 avril** - Soirée népalaise, 18h30, Ferme de la Gravelle. Préservons la Biodiversité. Film + repas végétarien.

**Royan**

**Du 16 au 19 mars** - Festival de littérature irlandaise Vent d'Irlande, au Palais des congrès.

**22 mars** - Spectacle folklorique au profit des Restos du Cœur. Entrée gratuite. 15h, salle Jean Gabin.

**1<sup>er</sup> avril** - Laurence Equibey, chef d'orchestre. 20h30, Église Notre-Dame-des-Anges - Tout public.

**16 avril** - Francis Huster se glisse dans la peau d'Albert Camus. À partir de 14 ans. Salle Jean Gabin, 18h.

**26 & 27 avril** - La Fête de la chanson française. Spectacle musical dansé et chanté en direct par les artistes de la Compagnie Trabucco. Salle de spectacle, 15h.

**Saint-Georges-de-Didonne**

**18 mars** - Ciné-musique-théâtre. Le Salon indien, André Minvielle, Pépito Matéo, J-Marc Chapoulie. Salle Bleue, 20h30.

**23 mars** - Humour. Ben éco-responsable. Salle Bleue, 20h30.

**6 avril** - Musique. Goldberg Variations/Variations, avec Dan Tepfer. Salle Bleue, 21h.

**13 avril** - Comiqu'opéra, L'opéra dans tous ses états. Salle Bleue, 21h.

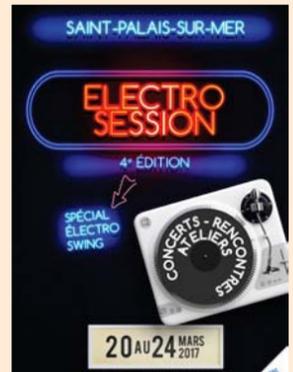
**23 avril** - Chanson. Chanteuses par accident, Les Banquettes Arrières. Salle Bleue, 16h.

**4 mai** - Chanson. Kyrie Kristmanson & Le Quatuor Modern Ruin. Salle Bleue, 21h.

**11 mai** - Danse-humour. Partons pour Pluton, Gwen Aduh, François Rollin. Salle Bleue, 21h.

**Saint-Palais-sur-Mer**

**Du 20 au 24 mars** - Semaine électroSession - Ateliers électroacoustiques et chorégraphiques, exposition, conférence et concert de clôture le vendredi 24. Une semaine dédiée à l'électro-swing. Du 20 au 24 mars à Saint Palais-sur-Mer (salle des fêtes, cinéma, auditorium du centre culturel).



**8 avril** - Théâtre. 2 comédies en 1 acte, proposées par la compagnie Scénocéan 17. 20h30, salle des Fêtes.

**10, 12 et 14 avril** - Semaine des palabreurs. La mer à travers la littérature. Organisé par la médiathèque.

**19-21 mai** - Histoires de chœurs. Tête d'affiche : les 5 chanteurs de « Radio Babel Marseille » 21 mai, 17h, salle des fêtes.

**1<sup>er</sup> juin**. Concert de François Salque et Vincent Peirani en ouverture des Jeudis Musicaux, à 21 heures.

**2 juin** - Les Jazztictots. 21h, salle des fêtes.

**Saint-Sulpice-de-Royan**

**13 juin** - Concert gratuit chorale du collège Henri Dunant, 20h30, salle des fêtes.

**Saujon**

**6-8 avril** - Festival du livre jeunesse.

**8 avril** - Trophée de danse de Charente-Maritime à la Salicorne.

**9 mai** - Concert d'ouverture du Mai Musical, El Niño Del Retrete, 18h30, Salicorne, gratuit.

**9-25 mai** - Mai musical Saujon-Médis 2017 - Concerts. Spectacle d'ouverture gratuit. Infos : <https://mairmusical.wordpress.com/>

**12 mai** - Concert rock et swing The Swinging Dice, 20h30, Salicorne.

**16 mai** - Concert Las Hermanas Caronni, 20h30, Salicorne.

**19 mai** - Concert de l'Orchestre Poitou-Charentes, 20h30, Salicorne.

**25 mai** - Spectacle du Barber Shop Quartet en clôture du Mai Musical, humour vocal, 20h30, Salicorne.

**Semussac**

**19 mars** - Théâtre patoisant les Efourmegeas, 15h.

**2 avril** - Après midi folklorique. Salle polyvalente, 15h.

**Vaux-sur-Mer**

**7 avril** - Jazz in Vaux. Concert Claudio Cacau quartet (jazz brésilien), 21h, Équinoxe.

**29 avril** - Concours « Images in Vaux » sur le thème « La rue ». Peinture / Photos / Photos numériques - de 20 ans.

**CONFÉRENCES****Arvert**

**23 mars** - Les batraciens de nos marais. 20h, salle des Fêtes.

**Royan**

**17 mars** - « J'ai deux mots à te dire », relation employeurs-salariés (témoignages de salariés et d'agriculteurs). Lycée de l'Atlantique, 9h15. À l'occasion de la 28<sup>e</sup> assemblée générale du CEMES-CESAM de Saujon.

**28 mars** - « Espionnage ou renseignement : vérités et fantasmes », Stéphanie Aubert, consultante en intelligence économique. Salle de spectacle, 15h.

**4 avril** - « Marie Curie et sa fille Irène », Véronique Ladeveze, maître de conférences à l'Université de Poitiers. Salle de spectacle, 15h.

**11 avril** - « François-René de Chateaubriand : une vie politique et littéraire (1768 - 1848) », Laurent Nagy, Docteur en histoire et auteur. Salle de spectacle, 15h.

**18 avril** - « Parlements de la France de l'Ancien Régime », Dominique Anterion, chargé de conservation du patrimoine. Salle de spectacle, 15h.

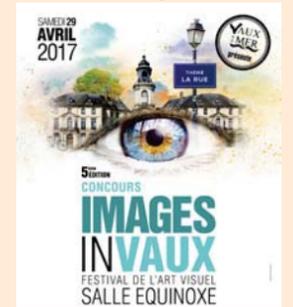
**25 avril** - « Emile Gaboriau : le père du roman policier », Jean-Louis Berthet, biographe et romancier. Salle de spectacle, 15h.

**Saint-Georges-de-Didonne**  
**19 mai** - Ciné-conférence Sri Lanka. Ciné Le Relais, 17h30.

**Vaux-sur-Mer**

**24 mars** - L'aviation entre les deux guerres, Claude Mouchard. Gratuit. 18h30, salle Equinoxe.

**28 avril 18h30 - 29 avril de 9h à 18h** - Conférence sur la photographie et concours photos et peinture sur le thème « la rue ». Gratuit. Salle Equinoxe.



**12 mai** - Conférence sur l'histoire du Patchwork. Gratuit. 18h30, salle Equinoxe.

**ANIMATIONS AU PARC DE L'ESTUAIRE**

Atelier bricolage « masque des bois », sortie familiale « détectives en herbe », balade créative « Land'Art et photo », découverte des oiseaux, des plantes sauvages, des fleurs ou du bord de mer... Le parc de l'estuaire organise chaque semaine des animations originales pour les enfants à partir de 3, 6 ou 7 ans. Programme complet sur [www.leparcdelestuaire.com](http://www.leparcdelestuaire.com).

**FÊTES & ANIMATIONS****Arces-sur-Gironde**

**30 avril** - Repas cochonnaille, 12 h à la salle des fêtes.

**1<sup>er</sup> mai** - Fête de l'aillet organisée par la commune.

**3,4 et 5 juin** - Fête des fleurs organisée par Arces animation.

**Arvert**

**17 avril** - Course aux œufs. 15h30 au Parc de Loisirs.

**Breuillet**

**16 avril** - Chasse aux œufs de Pâques pour les enfants, 11h, Parc de Loisirs.

**26 mai** - Fête des Voisins, différents quartiers.

**Corme-Écluse**

**26 mars** - Thé Dansant du Comité des Fêtes, 14h30 avec orchestre, salle des fêtes.

**16 avril** - Chasse aux œufs de Pâques orchestrée par le Petit Trot Cormillon.

**Cozes**

**21 mai** - Fête de l'écotourisme. Rallye pédestre « Sportez-vous bien ». Atelier-découverte, jeu de piste.

**Étaules**

**21 mars** - « Plantons les arbres ». Chemin de Sable, 15h30. Dans le cadre des ateliers péri-éducatifs.

**25 mars** - Carnaval des enfants. 14h30, salle municipale.

**15 avril** - Bal folk, salle municipale.

**22 avril** - Repas alsacien du comité de jumelage Étaules-Kembs. 19h30, Salle municipale.

**30 avril** - Repas champêtre de la FNACA. Ouvert à tous. 12h, Salle omnisports.

**L'Éguille**

**19 mars** - Carnaval. 14h30, salle des Fêtes.

**25 mars** - Soirée choucroute.

**27 mai** - repas réunionnais.

**11 juin** - kermesse.

**La Tremblade**

**9 avril** - Thé dansant au Foyer Culturel de 15h à 20h avec orchestre.

**Les Mathes-La Palmyre**

**17 avril** - Fête de Pâques. Animations, concert, chasse aux œufs à 10h30. Gratuit. Podium de La Pinède.

**20 avril** - Les Matinées Ludiques. Déam'bulle. Bulles de savon géantes. Gratuit. Parking du Marché, 10h30.

**21 avril** - Les Matinées Ludiques. Atelier construction en sable sur le thème de la mer. Gratuit, 10h30.

**24 avril** - Les Matinées Ludiques. Chasse au trésor. Gratuit, 10h30.

**25 avril** - Les Matinées Ludiques. Cirque avec la C<sup>ie</sup> Leolo Circus. Gratuit, 11h.

**Médis**

**8 avril** - Dance party (pour les 10-15 ans), salle des fêtes, 19h-23h.

**23 avril** - Fête des Jeux à la salle polyvalente.

**26 au 28 mai** - Médis en fête à la salle des fêtes.

**Meschers-sur-Gironde**

**1<sup>er</sup> avril** - Soirée basque. La Passerelle. Groupe de danses folkloriques et chanteur Jo d'Ascaïn.

**8 avril** - Bal country. La Passerelle.

**16 avril** - Course aux œufs devant la mairie.

**Mortagne-sur-Gironde**

**4 juin** - « Chais d'ici. Organisé par la CARA. Balade gourmande, découverte de 3 domaines viticoles.

**12 juin** - 4<sup>e</sup> édition La ferme en transhumance, Mortagne-sur-Gironde - 10h : Randonnée pédestre avec guide (2h). 11h30 : Tonte des moutons. 12h30 : Repas paysan bio. 14h30 : Transhumance. Contact : office de tourisme 05 46 90 52 90

**Sablanceaux**

**18 mars** - Fête de la S<sup>t</sup> Patrick. Concert gratuit Maligorn'Rock. Salle des Fêtes, 19h30. Déguisement conseillé.

**Saint-Georges-de-Didonne**

**4 juin** - Fête du port.

**Saint-Palais-sur-Mer**

**16 avril** - Balade des œufs au centre-ville à partir de 9h30. Jeu et spectacle à 16h30.

**Saint-Sulpice-de-Royan**

**31 mars** - Carnaval de printemps à partir de 16h.

**Saujon**

**3 avril** - Spectacle Amérique du Sud, folklore des dix pays de la Côte Pacifique de l'Amérique Latine, 15h, Salicorne.

**Semussac**

**1<sup>er</sup> et 2 avril** - Échange folklorique, les Efourmegeas. Salle polyvalente.

**1<sup>er</sup> mai** - Fête de l'aillet.

**17 juin** - Fête du judo.

**Vaux-sur-Mer**

**8 avril** - « Parcours du cœur ». Initiation aux premiers secours, circuits de vélo, de marche lente et normale, course d'orientation, atelier fitness et zumba, conférence-débat « diététique et activité physique », apéritif diététique. Animations gratuites. 14h, place du marché.

**16 avril** - Chasse aux œufs de Pâques dans le parc de la mairie. Gratuit. 9h30, salle Equinoxe.

**20 avril** - Thé dansant, 14h30 avec orchestre. Salle de l'Atelier.

**18 mai** - Repas dansant 12h. Salle de l'Atelier.

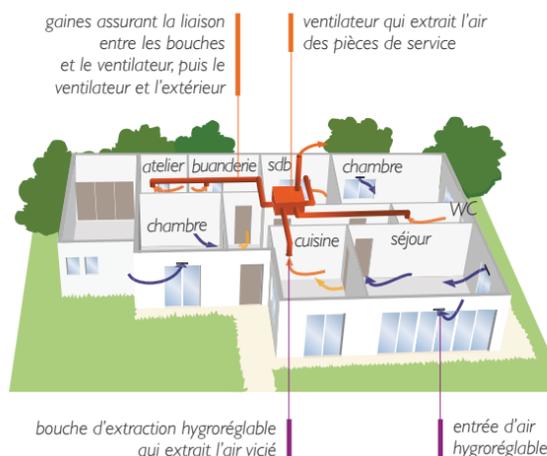
**3 juin** - Fête de la Nature de 12h à 18h, parc de la mairie. Gratuit.

## Bien choisir votre ventilation mécanique contrôlée (VMC)

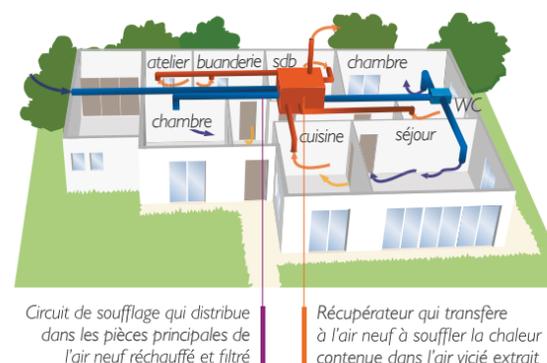
L'air de votre logement doit être régulièrement renouvelé pour évacuer les polluants intérieurs et l'humidité occasionnée par les occupants et les différentes activités. C'est pourquoi une bonne isolation doit toujours être associée à une ventilation efficace. Connaître les différentes techniques de ventilation mécanique contrôlée (VMC) permet de choisir le plus adapté à votre logement. Le principe commun consiste à installer des entrées d'air sur les menuiseries dans les pièces de vie (chambre, salon...) et des bouches d'extraction dans les pièces humides (cuisine, salle de bain, sanitaires...)

**LA VMC SIMPLE-FLUX.** L'air frais venant du dehors traverse d'abord les pièces de séjour et les chambres et est évacué des pièces de service par un groupe d'extraction comportant un ventilateur.

Les VMC simple-flux autoréglables ont des débits d'air constants quelles que soient les conditions extérieures (vent, pluie) et intérieures (nombre d'occupants, humidité). Les VMC hygroréglables voient leur débit d'air varier en fonction de l'humidité intérieure, ce qui permet de garantir l'évacuation plus rapide d'un air très humide tout en limitant les gaspillages.



**LA VMC DOUBLE-FLUX AVEC RÉCUPÉRATION DE CHALEUR.** Ce système limite les pertes de chaleur liées à la ventilation. Il récupère la chaleur de l'air vicié extrait de la maison et l'utilise pour réchauffer l'air venant de l'extérieur. Il est constitué d'un circuit d'insufflation d'air neuf dans les pièces principales et d'un circuit de récupération d'air vicié dans les pièces de service. L'air est aspiré dans la cuisine, la salle de bains et les WC et filtré. Sa chaleur est récupérée au niveau de l'échangeur et transmise au circuit d'air neuf. L'air extrait est ensuite évacué à l'extérieur.



Cet équipement est plus coûteux qu'une VMC simple-flux et consomme plus d'électricité, mais il permet des économies de chauffage importantes en récupérant jusqu'à 70 % de la chaleur contenue dans l'air vicié extrait (90 % dans les systèmes haute performance).

**COMMENT CHOISIR SA VMC ?** Le bon choix d'une ventilation mécanique dépend du contexte de chaque logement. Une VMC double-flux ne présente pas beaucoup d'intérêt si le logement n'a pas fait l'objet d'une bonne rénovation thermique. Seul un professionnel compétent pourra vous conseiller, au cas par cas, sur le système de ventilation qui sera performant chez vous. N'hésitez pas à vous rapprocher de votre Espace Info Énergie, un lieu dédié aux économies d'énergie où vous pourrez obtenir informations et conseils gratuits, neutres et indépendants de tout fournisseur d'énergie.

**INFO ÉNERGIE**

Contact : Valentine Bizet

Espace Info Énergie de la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique

107 avenue de Rochefort  
17201 Royan Cedex

infoenergie@agglo-royan.fr

05 46 22 19 36 [www.eie-alpc.org/](http://www.eie-alpc.org/) (rubrique Royan Atlantique) et [www.agglo-royan.fr](http://www.agglo-royan.fr)

## Monsieur Patate

À l'occasion du printemps, fais pousser les cheveux de Monsieur Patate.

Matériel nécessaire :

- 1 Un bas usagé ou vieux collant
- 2 Des graines de gazon ou d'herbe à chat
- 3 De la sciure, des copeaux de bois (ou terreau)
- 4 Un pot (de yaourt, de confiture, ...)
- 5 Une paire de ciseaux
- 6 Des accessoires pour décorer

Place une belle quantité de graines de gazon ou d'herbe à chat dans le fond du collant.

Recouvre ensuite de sciure bien tassée jusqu'à donner au collant la forme d'une patate.

Fais un noeud bien serré à la base de M. Patate et coupe le reste du bas.

Il ne te reste plus qu'à le personnaliser en lui ajoutant des yeux, un nez, des oreilles, etc...

Enfin, place ton M. Patate dans un pot rempli d'eau, et tu verras ses cheveux pousser au bout d'une semaine environ.

(gommettes, stickers, boutons, ...)



Tu peux retrouver cet atelier bricolage et d'autres jeux dans le calendrier 2017 ou sur le site : [www.agglo-royan.fr/Ulysse](http://www.agglo-royan.fr/Ulysse)



**Adoptez-les**

Bien d'autres chats et chiens tatoués et vaccinés vous attendent au refuge.

Tous les jours (sauf dimanche et jours fériés) de 14h30 à 18h30 (horaires d'été) et de 14h00 à 18h00 (horaires d'hiver).

Contact : Le Refuge des amis des bêtes  
13, rue du Chenil  
17600 Médis  
Tél : 05 46 05 47 45

Rendez-leur visite aux horaires d'ouverture au public :

**LISBONNE** - Femelle, 1 an

**JUNIOR** - Colley mâle, 3 ans

AGGLOMÉRATION  
**ROYAN**  
ATLANTIQUE

**04 JUIN** 2017

DÉVELOPPEMENT AGRICOLE

05 46 22 19 71 - [www.agglo-royan.fr](http://www.agglo-royan.fr)

ARVERT  
BREUILLET  
CHENAC-SAINT-SEURIN-D'UZET  
MORTAGNE-SUR-GIRONDE  
SABLONCEAUX  
SAINT-ROMAIN-DE-BENET

PORTES OUVERTES  
DEGUSTATIONS - ANIMATIONS



**CHAIS**

*d'ici*

VIGNERONS ROYAN ATLANTIQUE  
04 JUIN 2017